

AFFAIRES



PORTFOLIO DOSSIER RÉUNIONS ET CONGRÈS GUIDE DES ORGANISATEURS – CAHIER DÉTACHABLE

S&P/TSX
11635,39
-66,32 (-0,57%)

TSX CROISSANCE
2498,39
-39,05 (-1,54%)

QUÉBEC 30
1138,84
2,81 (+0,25%)

DOW JONES
11613,19
72,28 (+0,63%)

DOLLAR
88,60 ¢ US
-0,08 ¢

Le litre sous les 90 cents ?
Le prix du baril de pétrole a plongé de 18 \$ depuis le sommet de la mi-juillet
PAGE 3

DES IDÉES QU'ON AIME
Dix dictionnaires en un logiciel
Druide Informatique a conçu une version étonnante de son Antidote
PAGE 7

MICHEL GIRARD
Payante, la télé québécoise !
Dernier volet d'une analyse sur l'industrie du film et de la télé au pays
PAGE 8

LE CHIFFRE DU JOUR
+4,5%
La production mondiale d'aluminium a grimpé de 4,5% en août, par rapport au même mois l'an dernier. La Chine est toujours la locomotive de l'industrie, occupant 29% de la production mondiale.
Source : AFP

RECHERCHONS PROJETS D'AFFAIRES
COMPOSEZ MAINTENANT LE
1 866 499 0334
Acquisition.biz



Mark Foote, 45 ans, nouveau président de Loblaw

LOBLAW

Les défis du président

- 1 Compléter la refonte de la distribution, plus longue et plus coûteuse que prévu.
- 2 Rehausser la rentabilité, en baisse au cours de cinq des six derniers trimestres.
- 3 Faire grimper la valeur boursière, à son plus bas depuis décembre 2001.
- 4 Assurer une croissance rentable, en augmentant sa part dans le marché de l'alimentation au détail, qui est de 30%.
- 5 Préparer les plus grands magasins à l'arrivée de Wal-Mart dans l'alimentation.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

La haute direction chambardée

Le président remplacé par un ex-patron de Canadian Tire

MARTIN VALLIÈRES
TORONTO

Changement de garde aux plus hauts niveaux chez Loblaw, le plus gros épicerie au Canada et propriétaire des magasins Provi-go, après plusieurs trimestres de résultats décevants et de valeur boursière déprimée.
Le président de Loblaw, John Lederer, depuis 29 ans dans l'en-

treprise dont six à la présidence, prend la porte. Son remplaçant, Mike Foote, 45 ans, était, il y a six mois à peine, le principal dirigeant des magasins... Canadian Tire! Il avait été embauché en avril par Loblaw pour diriger sa division des articles non alimentaires, en croissance laborieuse.
Par ailleurs, le président du conseil de Loblaw, W. Galen Weston, actionnaire de contrôle et au deuxième rang des Canadiens les plus riches, cède aussi son poste.

Mais son successeur, lui, est membre de la haute direction de Loblaw depuis quelques années. Il s'agit de son fils, Galen G. Weston, 33 ans, diplômé de maîtrise en administration (MBA) de l'Université Columbia, à New York.
Le fils Weston était déjà vice-président à la planification stratégique au siège social de Loblaw. Et en tant qu'héritier d'une fortune de plus de 9 milliards de dollars, Galen G. Weston est bien

établi parmi les figures montantes de la haute société de Toronto.
N'empêche, ces changements annoncés hier par Loblaw à ses deux plus hauts postes de direction n'ont guère semblé rassurer les investisseurs boursiers.
L'action de Loblaw a recheté de 1 \$, ou 2 %, à 49,50 \$, à la Bourse de Toronto, ce qui la recule près de sa valeur la plus basse depuis près de cinq ans, en décembre 2001.

➔ Voir LOBLAW en page 4

Hydro-Québec poursuit un fabricant de piles

HÉLÈNE BARIL

Hydro-Québec a intenté une poursuite pour violation de brevet contre une entreprise chinoise qui fabrique et vend des piles au lithium semblables à celles que la société d'État tente depuis des années de commercialiser sans beaucoup de succès.

China BAK Battery, entreprise établie en Chine mais inscrite à la Bourse de croissance américaine NASDAQ, vient d'être accusée devant les tribunaux par Hydro-Qué-

bec d'avoir pillé sa technologie de fabrication de la pile au lithium.
China BAK Battery fabrique en sous-traitance pour la firme américaine A123 Systems des piles rechargeables utilisées dans les téléphones cellulaires et les ordinateurs. Elle est aussi un fournisseur du fabricant d'outils Black & Decker et fait des millions de dollars de profits.
Hydro-Québec, de son côté, n'a pas encore réussi à s'imposer sur le marché avec Avestor, la coentreprise entre Hydro et Kerr-McGee qui

fabrique des piles au lithium à Boucherville. Après avoir connu toutes sortes de problèmes, Avestor a célébré cet été la fabrication de sa 20 000^e pile, ce qui est très peu compte tenu du potentiel du marché des piles rechargeables.
La pile fabriquée par China BAK et vendue à des clients comme Black & Decker a été développée par A123 Systems, une entreprise établie dans l'état du Massachusetts.

➔ Voir HYDRO en page 4



UNE BOMBE LIÉE À L'AFFAIRE NORBOURG ?
PAGE 3

La flotte la plus moderne en Amérique du Nord.
Et toujours les mêmes bas prix.

TORONTO
119 \$
DES HORAIRES PENSÉS POUR LES GENS D'AFFAIRES

VANCOUVER
229 \$
DEUX VOLS SANS ESCALE PAR JOUR OUVRABLE

Réservez avant le 26 septembre 2006. Voyagez avant le 15 décembre 2006.
Réservez sur westjet.com ou communiquez avec votre agent de voyages.
Pour tout renseignement, composez le 1 877 956 6982.



* Réservez avant le 26 septembre 2006 et voyagez avant le 15 décembre 2006. Les tarifs sont offerts pour les vols de mardi, du mercredi et du samedi seulement. L'achat des billets doit se faire au moins trois jours à l'avance. Sièges en nombre limité et pouvant ne pas être disponibles sur tous les vols. Nouvelles réservations seulement. Les taxes additionnelles les frais et les suppléments sont en sus, s'il y a lieu. Non remboursable. Offre pouvant être combinée avec d'autres tarifs. Tarifs pour aller simple. Visitez westjet.com pour plus de détails.

REPÈRES

DOLLAR CANADIEN

88,60 ¢US

VARIATION -0,08 ¢

0,6985 €

VARIATION -0,0012 €

SOMME REQUISE POUR ACHETER

UN DOLLAR US **1,1287** \$UN EURO **1,4314** \$

AUTRES DEVICES

Australie	dollar	0,8495
Chine	renminbi	0,1423
Grande-Bretagne	livre	2,1288
Hong Kong	dollar	0,1449
Inde	roupie	0,0246
Japon	yen	0,0096
Mexique	peso	0,1029
Norvège	couronne	0,1726
Nouvelle-Zélande	dollar	0,7454
Suède	couronne	0,1551
Suisse	franc	0,9015

PÉTROLE

(WTI, contrat terme rapproché)

60,47 \$US

VARIATION -1,20 \$US

Light Sweet Crude **60,72** \$USNorth Sea Brent **58,70** \$US

OR (NY Gold)

580,00 \$US

654,65 \$CAN

VARIATION +3,20 \$US



Un visiteur admire une voiture fabriquée par la compagnie Shanghai Automotive Industrial Corp (SAIC).

LA CHINE VEUT SEPTUPLER SES EXPORTATIONS D'AUTOMOBILES

PÉKIN — La Chine souhaite exporter pour 70 milliards de dollars américains de véhicules et de pièces détachées en 2010, comparativement à 10,9 milliards US l'année dernière, peut-on lire sur le site spécialisé China Auto News qui cite un responsable du ministère du Commerce.

L'an dernier, les exportations ont connu une progression de 34 % en glissement annuel, mais n'ont pas atteint 1 % du volume mondial, signale la même source.

Au cours des six premiers mois de 2006, la Chine a exporté 34 500 berlines, soit davantage que toute l'année dernière. Désormais, la Chine exporte vers 207 pays et régions.

De son côté, l'agence Chine Nouvelle a indiqué hier que la Chine détrônerait cette année l'Allemagne de la place de troisième fabricant mondial de voitures et camionnettes, et cite à ce propos une étude du cabinet allemand Polk Marketing Systems, d'Essen.

Elle devrait produire 5,9 millions de véhicules légers, et l'Allemagne 5,38 millions, derrière les États-Unis (11 millions) et le Japon (10,63 millions), selon cette étude.

— Agence France-Presse

LES BOURSES DANS LE MONDE

	FERMETURE	VARIATION NET	EN %
AMÉRIQUE DU NORD/SUD			
NASDAQ	2252,89	30,52	1,37
S&P 500 (New York)	1325,18	6,87	0,52
Mexico Bolsa	21841,45	182,43	0,84
Brazil Bovespa Stock	35196,59	-689,09	-1,92
EUROPE/AFRIQUE			
DJ Euro Stoxx 50 P	3524,07	43,50	1,25
FTSE 100 (Angleterre)	5866,20	34,40	0,59
CAC 40 (France)	5192,74	76,75	1,50
DAX (Allemagne)	5954,38	80,92	1,38
IBEX 35 (Espagne)	12426,10	185,20	1,51
Milan MIB30 (Italie)	38030,00	394,00	1,05
Amsterdam Exchanges	476,46	6,14	1,31
OMX (Stockholm)	1039,97	13,28	1,29
Swiss Market (Suisse)	8342,37	110,23	1,34
ASIE/PACIFIQUE			
NIKKEI 225 (Japon)	15718,67	-155,61	-0,98
Hang Seng (Hong Kong)	17512,96	166,26	0,96
S&P/ASX 200 (Australie)	4998,50	-58,30	-1,15



PHOTO ANDREW YATES, AFP ©

L'an dernier, l'homme d'affaires américain Malcolm Glazer a versé 790 millions de livres (1,6 milliard CAN) pour mettre la main sur Manchester United plc, qui a remporté la première division anglaise au cours de huit des 14 dernières années.

Le soccer marque des points en Bourse

Mais le vent pourrait tourner, préviennent des analystes

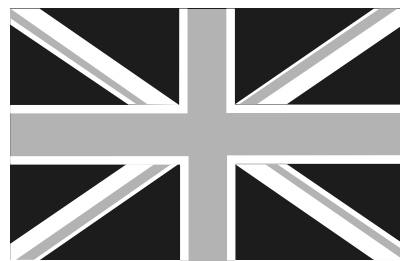
BLOOMBERG

Les titres des compagnies européennes propriétaires d'équipes de soccer, qui ont été des trainards pendant la moitié d'une décennie, sont des gagnants cette année grâce à une flopée de rachats et de revenus en hausse tirés de la télévision.

Mais ces actions sont susceptibles de revenir dans le camp des perdants tandis que l'imprévisibilité du sport rebute les investisseurs.

Les actions de propriétaires de clubs, tels que Manchester City plc et Parken Sport & Entertainment, font partie de celles qui offrent les meilleures performances sur leurs marchés respectifs : dans certains cas, leurs actions ont plus que doublé. « Tout d'un coup, les clubs de soccer ont la cote », constate Richard Hunter, chef de la division des actions des sociétés britanniques chez Hargreaves Lansdown, firme de courtage de Londres. « Toutefois, le succès d'un club dépend de sa performance sur le terrain, ce qui signifie que les actions demeurent hautement spéculatives et qu'elles s'adressent plutôt aux supporters à tous crins », ajoute-t-il.

Le European Football Club Index de Bloomberg, qui regroupe 28 équipes, est en hausse de 13 %.



ROYAUME-UNI

Comparativement, l'indice Dow Jones Stoxx 600, indice d'actions régionales, présente une progression de 8,3 % au cours de la même période.

De son côté, le titre de Parken, propriétaire du club danois FC Copenhagen, a bondi de 171 %, se hissant au sommet de l'indice du soccer. Cette équipe évolue dans la Ligue des champions, où se retrouvent les clubs de l'élite européenne, pour la première fois cette année. L'action de Manchester City of England a gagné 95 % alors que celle de Roma SpA a fait un bond de 41 %.

Les investisseurs des premiers jours ne sont pas gagnants, toutefois, puisque l'indice du soccer a perdu 27 % de sa valeur depuis sa création en décembre 2000.

L'an dernier, l'homme d'affaires américain Malcolm Glazer a versé 790 millions de livres (1,6 milliard CAN) pour mettre la main sur Manchester United plc, qui a remporté la première division anglaise au cours de huit des 14 dernières années. Les actions des compagnies propriétaires d'équipes de soccer ont aussi tiré avantage de l'augmentation des revenus tirés de la diffusion des matches et d'une baisse du salaire de certains joueurs.

Cette année, on compte neuf offres d'acquisition, en tout ou en partie, de clubs de soccer privés ou publics, selon ce que démontrent des données de Bloomberg. C'est le nombre le plus élevé depuis que l'on a commencé à relever ces données en 1998. La valeur des rachats terminés ou à compléter s'élève à 455 millions US.

Cependant, les gains sur le marché des actions dépendent souvent des victoires sur le terrain.

Ainsi, le titre de AFC Ajax NA, seule équipe néerlandaise inscrite à la Bourse, a chuté de 7,7 % le 24 août dernier après que le club eut été incapable de se qualifier pour faire partie de la Ligue des champions. L'action n'a progressé que de moins de 1 % cette année.

Le titre de Sheffield United plc a

bondi de 41 % au cours des 12 derniers mois. En mai dernier, ce club du nord de l'Angleterre a accédé à la grande ligue du pays, la Première division. Les revenus moyens des clubs de cette division sont cinq fois plus importants que ceux de la deuxième division.

Mais nombre des actions de compagnies propriétaires de clubs de soccer sont insuffisamment échangées pour attirer l'intérêt des investisseurs institutionnels. Ainsi, Arsenal Holdings, la plus grosse compagnie de l'indice du soccer avec une capitalisation boursière égale à 572,6 millions US, a présenté une moyenne quotidienne de seulement cinq transactions sur ses actions au cours des six derniers mois. Ses trois plus importants actionnaires détiennent 56 % des actions.

Par comparaison, environ 7500 actions de Parken, la deuxième compagnie de l'indice avec une valeur de 569,5 millions US, s'échangent quotidiennement.

En 2004, les dirigeants de West Bromwich Albion ont converti le club en société privée lors d'un rachat de 10,1 millions de livres anglaises, évoquant « une absence générale d'intérêt de la part des investisseurs ».

La finance « hallal » prospère

Les non-musulmans s'y intéressent de plus en plus

AGENCE FRANCE-PRESSE

LONDRES — La finance islamique, conforme à la charia, est en plein essor dans le monde, grâce à l'afflux de pétrodollars au Proche-Orient et à une demande croissante des investisseurs, musulmans ou non, affirment des experts.

Ce secteur pèse aujourd'hui entre 300 et 500 milliards de dollars américains, selon les estimations, comparativement à moins de 200 milliards US il y a deux ans.

Le nombre d'institutions proprement islamiques — banques de détail et fonds d'investissement — se compte par centaines et de plus en plus d'établissements occidentaux développent des services adaptés, comme la Deutsche Bank, UBS, Citigroup ou HSBC.

« Cette industrie ne s'est jamais mieux portée », confirme Rodney Wilson, directeur d'études sur le Proche-Orient à l'Université de Durham.

« Il y a actuellement de gros flux d'argent vers les institutions financières islamiques et les banques conventionnelles qui offrent ce type de produits. Évidemment, cela est lié au prix élevé du pétrole et à l'argent qu'en tirent les pays du Conseil de coopération du Golfe. »

Les investissements dans la région sont en pleine croissance et de plus en plus de projets font l'objet d'un financement « hallal », indique-t-il, citant la construction de la Cité économique du roi saoudien Abdallah, un



PHOTO GOH SENG CHONG, BLOOMBERG NEWS ©

Une réceptionniste dans les bureaux de Khazanah Nasional Bhd., société d'État vouée à l'investissement, à Kuala Lumpur, en Malaisie.

projet de 27 milliards US au nord de Djedda.

L'Asie du Sud-Est enregistre aussi une forte demande. La banque centrale de Malaisie, la semaine dernière, a ainsi autorisé les produits financiers islamiques libellés en devises étrangères.

Le capitalisme en accord avec le Coran a vu le jour en Égypte au début des années 60, avec des comptes d'épargne basés sur le partage des bénéfices et non sur l'intérêt, l'islam proscrivant la ré-

munération de l'argent.

Mais la finance islamique a pris véritablement son envol dans les années 90 avec le développement de fonds d'investissement et un éventail d'instruments plus large.

Le sukuk, appelé aussi obligation islamique, est très prisé actuellement. Il a une échéance fixée d'avance et est adossé à un actif permettant de rembourser le placement en contournant le principe de l'intérêt.

La Koweit Finance House a par

exemple annoncé le 9 septembre la première émission d'un sukuk en Chine, pour y financer la construction d'une centrale électrique, dont les bénéfices seront partagés entre les investisseurs.

Selon le cabinet d'avocats Troviers and Hamlin, basé à Londres et très implanté dans les pays du Golfe, la valeur des sukuk émis dans la région a doublé au premier semestre de 2006 sur un an, à 4,6 milliards US.

« Il y a eu un énorme afflux de richesse pétrolière dans les fonds d'investissement islamiques, qui cherchent à investir dans des produits compatibles avec leurs principes », explique Neale Downes, associé du cabinet.

Mais face à la manne de l'or noir, les institutions occidentales ne sont pas en reste. L'État régional allemand de Saxe-Inhalt, qui avait lancé en 2004 le premier sukuk européen, a été imité depuis par la Banque mondiale et une compagnie pétrolière du Texas, East Cameron Partners.

Tous les secteurs de la finance, même les plus complexes et les plus opaques, tentent aujourd'hui de se convertir.

L'Association internationale des dérivés et des swaps vient de passer un accord avec le Marché international de la finance islamique (IIFM), un important organe de promotion établi à Bahreïn, pour définir des normes « hallal ».

Le premier fonds spéculatif islamique, Algo Al-Qayyim Fund, a aussi été approuvé en février dans l'île de Jersey.

Le marché immobilier européen, selon une étude de la London South Bank University parue l'an dernier, est pour l'heure le terrain de jeu préféré des fonds islamiques, auxquels la charia interdit d'investir dans les armes, l'alcool, le jeu ou la pornographie.



Une bombe liée à l'affaire Norbourg?

DENIS ARCAND

Une bombe a explosé devant la maison d'un membre du comité de discipline de la Chambre de sécurité financière, Yvon Fortin, à Saint-Hilaire, durant la nuit de mardi à hier.

L'engin, apparemment de faible puissance, a explosé pendant que les artificiers de la Sureté du Québec tentaient de le neutraliser à distance, a dit Chantal Mackels, une porte-parole de la SQ. Une centaine de voisins avaient été évacués des bâtiments adjacents par la police, l'explosion n'a blessé personne et a causé des dommages mineurs.

Le réseau TVA rapportait hier avoir reçu un appel anonyme durant la soirée de mardi, affirmant qu'une « surprise » avait été déposée devant une résidence de la rue Pineault, à Mont-Saint-Hilaire. TVA ajoutait que « la personne y résidant est liée à l'affaire Norbourg ».

M. Fortin, planificateur financier et courtier en assurance de 61 ans, a déclaré hier à *La Presse Affaires* qu'il fait partie depuis une dizaine d'années du comité de discipline de son ordre professionnel, la Chambre de sécurité financière.

À ce titre, il fait partie du comité de trois personnes qui devaient entendre, mardi matin, une plainte disciplinaire de la Chambre contre Vincent Lacroix.

L'audience de M. Lacroix n'a pas eu lieu, ayant été annulée et



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Yves Fortin, membre du comité de discipline de la Chambre de sécurité financière, devait entendre mardi matin une plainte déposée contre Vincent Lacroix.

été reportée à une date ultérieure.

M. Fortin n'a hasardé aucun lien entre son rôle au comité disciplinaire et la bombe : « Je n'ai jamais encore rencontré M.

Lacroix, toutes les audiences prévues ont reportées. Par ailleurs, quand il y a une plainte disciplinaire, les membres du panel mandatés pour entendre la cause n'ont rien à voir avec

l'enquête, qui relève du syndicat. Avant les audiences, nous travaillons sur du papier et nous, en ce qui concerne le panel, avons à peine touché le dossier. »

Le pétrole glisse sous les 60\$US

Une chute de 23% en deux mois

LA PRESSE AFFAIRES
ET AGENCE FRANCE-PRESSE

Les cours du pétrole sont tombés à leurs niveaux les plus bas depuis six mois hier, passant même brièvement sous la barre des 60 \$US le baril à New York, soit une chute de plus de 18 \$US depuis leurs sommets de la mi-juillet.

Aussi, les automobilistes vont profiter d'un autre répit, alors que le prix de l'essence pourrait passer sous le seuil des 90 cents le litre dans la région montréalaise prochainement, selon des experts.

Carol Montreuil, de l'Institut canadien des produits pétroliers, a expliqué hier à *La Presse Affaires* que le prix de l'essence est généralement à la baisse en septembre, alors que la période des vacances est finie et que celle des ouragans tire à sa fin.

Il s'attend à voir le prix à la pompe passer sous les 90 cents le litre à Montréal, ce qu'on n'a pas vu de façon durable depuis le mois de mai.

Le prix du gallon d'essence (3,8 litres) sur Nymex était d'ailleurs en baisse de 3,78 cents US hier, à 1,466 \$US, ce qui laisse présager une nouvelle baisse des prix à la pompe.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de brut *light sweet crude* pour livraison en octobre (dernier jour d'échanges pour ce contrat) a perdu 1,20 \$US, clôturant à 60,46 \$US.

Il est tombé jusqu'à 59,80 \$US en séance, son plus bas niveau depuis le 21 mars dernier, et un recul de 22,7 % depuis son record historique de la mi-juillet à 78,40 \$US le baril.

Sur le contrat de novembre, désormais contrat de référence du marché, le baril de brut a terminé à 60,74 \$US, soit une baisse de 1,43 \$US.

Les cours sont tirés à la baisse depuis plusieurs semaines par les craintes de ralentissement de la croissance économique mondiale, et donc de la demande de pétrole,

alors que les réserves américaines sont à des niveaux très élevés aux États-Unis.

La tendance baissière a été accentuée hier avec la publication par le département américain de l'Énergie (DoE) des réserves hebdomadaires américaines, qui ont fait état d'une augmentation deux fois plus forte que prévu des stocks de produits distillés (diesel et fioul de chauffage), capitaux pour l'hiver à venir.

Ces stocks sont bien au-dessus de leur niveau habituel et en hausse de 11,1 % sur un an.

« Cette hausse des réserves de produits distillés nous amène à un point où le marché est extrêmement bien approvisionné. Il ne peut donc plus y avoir de craintes quant à l'offre de pétrole », a commenté John Kilduff, analyste à la maison de courtage Fimat.

Les courtiers s'inquiètent aussi du ralentissement de la croissance économique mondiale qui pourrait peser sur la demande de pétrole.

Axcan renonce à un médicament

PRESSE CANADIENNE

La société pharmaceutique Axcan Pharma, de Mont-Saint-Hilaire, a annoncé hier qu'elle abandonnait le développement d'un médicament destiné à traiter la dyspepsie fonctionnelle, en raison de résultats décevants.

Dans un communiqué diffusé en fin de journée, Axcan Pharma a fait savoir que son étude clinique nord-américaine de phase III sur son médicament Itropide n'a pas atteint les objectifs recherchés.

La dyspepsie fonctionnelle se manifeste habituellement par une digestion difficile — caractérisée par une remontée d'acide dans la gorge, des ballonnements, des nausées, une sensation de plénitude et des douleurs dans la partie supérieure de l'abdomen — après un repas pris dans des conditions normales.

C'est la deuxième fois qu'une étude

« Par ailleurs, je ne connais personne qui pourrait me vouloir du mal et je ne comprends pas pourquoi quelqu'un aurait voulu me faire cela », a dit M. Fortin, un planificateur financier indépendant âgé de 61 ans. La maison de M. Fortin, au 380, rue Pineault, abrite aussi son cabinet d'assureur et de planificateur financier, qui existe sous la raison d'affaires L'Optimum.

M. Fortin est aussi un des fondateurs d'un regroupement de conseillers en services financiers québécois fondé dans la foulée du scandale Norbourg.

L'avocat de M. Lacroix, Gilles B. Thibault, a indiqué que ni lui ni son client ne connaissait même le nom de M. Fortin avant les événements d'hier. « J'ai parlé à mon client et il ne connaît pas M. Fortin. Il y a mille spéculations qui pourraient expliquer cela. Tout ce que je peux dire, personnellement, c'est que je sympathise avec lui », a dit l'avocat, qui a rappelé qu'une bombe artisanale composée de 132 bâtons de dynamite avait été trouvée chez lui en 1997 à l'époque où il représentait un motard lié accusé d'être lié au crime organisé.

M. Fortin est inscrit en bonne et due forme au répertoire professionnel de l'Autorité des marchés financiers, en assurance collective de personnes, en planification financière et en courtage, a dit hier le porte-parole Philippe Roy.

Les enquêteurs de la police régionale de Richelieu Saint-Laurent n'ont pas rappelé *La Presse Affaires*.

de clinique de phase III — la dernière étape avant que le médicament ne soit soumis à l'approbation des autorités gouvernementales avant sa mise en marché — jette des doutes sérieux sur l'efficacité de l'Itopride. En février, Axcan Pharma avait annoncé que les résultats de l'étude clinique internationale de phase III avaient eux aussi été décevants.

L'entreprise avait alors indiqué qu'elle pourrait poursuivre le développement de l'Itopride pour le traitement de la gastropathie diabétique, mais cette possibilité a maintenant été elle aussi abandonnée.

Hier, le titre d'Axcan a perdu 7 cents à la Bourse de Toronto, pour terminer la journée à 14,90 \$.

Les résultats de l'étude nord-américaine ont été publiés après la fermeture des marchés.

On aime se rapprocher de nos clients.

LA PRESSE AFFAIRES

DILBERT



À BIEN Y PENSER...

« Qui a appris à obéir saura comment commander »

— Solon, politicien athénien

POUR NOUS JOINDRE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
lpa@lapresseaffaires.com

SUDOKU

		3	5				2	
		4	8		1		5	6
		8	6					9
9			3					
				5	7		6	8
	4				6	9	1	
	3		1	6				5
		1				2		
8			4				3	

Niveau de difficulté : MOYEN

0420

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

1	2	7	6	9	3	5	4	8
3	9	4	5	8	1	7	6	2
5	6	8	4	2	7	3	9	1
6	5	2	3	1	4	9	8	7
8	4	1	7	5	9	2	3	6
7	3	9	8	6	2	4	1	5
2	8	3	9	7	6	1	5	4
9	7	5	1	4	8	6	2	3
4	1	6	2	3	5	8	7	9

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Par Fabien Savary 0419

Bombardier dévoile de nouveaux produits

PRESSE CANADIENNE

MOSCOU — Bombardier Aéronautique a présenté hier en Russie son premier biracteur d'affaires Challenger 850 dans le cadre d'un salon international de l'aviation d'affaires.

« La version affaires et la version navette d'entreprise de l'appareil Challenger 850 suscitent toutes deux un solide intérêt sur le marché mondial, notamment en Russie, où

se manifeste une forte demande soutenue pour l'avion d'affaires », a déclaré par voie de communiqué Jahid Fazal-Karim, vice-président principal, ventes d'avions neufs, Bombardier avions d'affaires.

Il s'agit aussi de la première finition d'un appareil Challenger 850 par Lufthansa Technik, de Hambourg, en Allemagne. L'entreprise fournit des aménagements intérieurs d'affaires. En novembre 2005,

les deux partenaires avaient conclu une entente prévoyant la livraison de créneaux de finition pour 17 bi-réacteurs d'affaires Challenger 850.

Par ailleurs, Bombardier Transport a dévoilé hier à la foire commerciale ferroviaire InnoTrans sa première locomotive diesel-électrique de sa gamme Traxx. De même, elle a lancé le même jour à Berlin un nouveau système de prévision de l'entretien pour le matériel ferroviaire.

Changements chez Sun Media et Canoë

PRESSE CANADIENNE ET LA PRESSE AFFAIRES

TORONTO — Le rédacteur en chef du quotidien *Toronto Sun* a remis sa démission, hier. Jim Jennings, 57 ans, « a fait son choix, que nous respectons », a souligné en entrevue l'éditeur Kin-Man Lee, et ce départ « n'a rien à voir avec des compressions de coûts ou un exercice de restructuration ».

Gord Walsh, adjoint de M. Jennings, dirigera la rédaction du quotidien torontois, propriété de Quebecor, d'ici à ce qu'un nouveau rédacteur en chef soit désigné.

Le *Toronto Sun* a des difficultés, dans un marché comptant trois autres quotidiens, soit le *Toronto Star*, le *Globe and Mail* et le *National Post*, ainsi que des journaux gratuits distribués cinq fois la semaine dont *24 Hours*, lui aussi un élément de la division Sun Media de Quebecor.

En juin, Sun Media a aboli 120 postes au Canada dont 30 au *Toronto Sun*, en parallèle avec un investissement conçu pour « améliorer le contenu des journaux, adopter de nouvelles technologies et alléger les coûts de cueillette d'informations ».

Au trimestre clos le 30 juin, Sun Media a vu les ventes publicitaires de ses journaux croître de 1,3 % en écart annuel, grâce notamment aux gratuits, tandis que leur tirage vendu déclinait de 3,9 %. Au total des gratuits de Toronto, Montréal et Vancouver — lesquels ne vivent que de publicité — les ventes ont bondi 73,8 %.

Du côté d'Internet, la division Canoë de Sun Media voit progresser ses revenus de 28 % et son bénéfice d'exploitation croître d'environ la moitié à 3,3 millions.

La direction de Canoë d'ailleurs annoncé hier la création de deux nouveaux postes pour élargir son équipe de direction.

Stephen Evans devient vice-président éditeur — produits émergents, tandis que Stéphane Bossé est nommé directeur des alliances stratégiques.

« Nous sommes en période d'embauche massive — on a embauché une centaine de personnes depuis un an — alors ça prend du monde pour les gérer », a expliqué Bruno Leclair, président et chef de la direction de Canoë, à *La Presse Affaires*.

M. Evans a travaillé neuf ans chez le concurrent de Canoë, MSN Canada, à titre de directeur des services d'information et des plateformes marchandes. M. Bossé compte quant à lui une douzaine d'années d'expérience en vente média sur Internet. Il a travaillé chez Sympatico comme directeur des comptes et directeur des alliances stratégiques, ainsi que pour Communications Voir, Radio-Canada, le journal *Les Affaires* et plusieurs autres publications québécoises.

Canoë est le portail Internet de l'empire Quebecor et regroupe plusieurs sites Internet dont La Toile du Québec, LCN, Webfin ARGENT, Jobboom et le Réseau contact. L'action de Quebecor a pris 21 cents hier, à 27,31 \$, à la Bourse de Toronto.

La haute direction chambardée

LOBLAW

suite de la page 1

D'ailleurs, symbole du ras-le-bol envers les accros de Loblaw depuis deux ans avec la refonte de sa distribution, et sa rentabilité très entachée, la valeur boursière du géant de l'alimentation a reculé de 29 % depuis un an.

Cette année seulement, les actions de Loblaw sont en recul de 12,5 %.

Hier, en annonçant le départ de ses deux plus hauts dirigeants, Loblaw soutenait qu'il s'agissait d'une « succession de leadership » en préparation depuis un certain temps.

Mais selon des observateurs externes, la « démission » soudaine du président John Lederer, au terme de trois décennies à gravir les échelons, laisse penser à un coup de ballon-sacrifice.

« Tout indique qu'il a été désigné pour assumer le blâme des problèmes chez Loblaw », selon Jim Hall, gestionnaire d'une portefeuille de 3 milliards chez Mawer Investment,

de Calgary, qui comprend plusieurs milliers d'actions du détaillant.

D'ailleurs, à la fin de juillet dernier, en commentant des résultats trimestriels encore en baisse, John Lederer avait encore admis au retard et au coût plus élevé que prévu de la réforme majeure de la distribution chez Loblaw.

Mais il avait aussi affirmé la « position de leadership » du détaillant afin d'être en mesure d'affronter « tout ce que le marché concurrentiel nous fera subir ».

Quant au nouveau président de Loblaw, Mark Foote, il a été embauché en avril pour ses compétences en marchandises générales.

L'essor de ce secteur chez Loblaw est considéré prioritaire parmi les efforts pour concurrencer l'expansion de Wal-Mart dans l'alimentation.

Malgré tout, Mark Foote accède soudainement à la présidence d'un détaillant un peu terni, bien qu'il détienne une importante part de 30 % du marché ca-

nadien de l'alimentation.

« La stagnation sinon la baisse des ventes alimentaires de Loblaw, dans un marché de prix très concurrentiels, est sans doute son plus gros défi d'affaires à ce moment-ci », a indiqué l'analyste Perry Caico, spécialiste du commerce de détail chez Marchés mondiaux CIBC, dans un récent avis à ses clients.

Mais selon son vis-à-vis chez la firme Credit Suisse, l'analyste Winston Lee, les maux de gestion de Loblaw seraient en voie d'être résolus.

Le détaillant devrait ainsi retrouver un bon élan face à ses concurrents les plus directs en alimentation tels que Sobeys/IGA et Metro/A&P/Dominion, mais aussi des concurrents à escompte comme Wal-Mart et Costco.

« Loblaw demeure le mieux placé pour surmonter ses défis parmi les trois grands de l'alimentation », indiquait Winston Lee dans un récent avis aux clients investisseurs de Credit Suisse.

Hydro poursuit un fabricant de piles

HYDRO

suite de la page 1

La poursuite déposée par Hydro devant un tribunal de Dallas affirme que China BAK Battery, A123 Systems et Black & Decker utilisent sa technologie de façon illégale et réclame des dommages et intérêts pour un montant qui n'est pas précisé.

La poursuite a été déposée conjointement par Hydro-Québec et par l'Université du Texas qui a développé la technologie acquise par Hydro en 1997.

Les deux partenaires ont décidé de s'adresser aux tribunaux après avoir envoyé une mise en demeure aux trois entreprises en 2005. À la suite de cette mise en demeure,

A123 Systems a répliqué par une poursuite alléguant la nullité du brevet appartenant à l'Université du Texas et dont les droits de commercialisation exclusifs ont été acquis par Hydro-Québec.

Hier, Kate Aldinger, porte-parole de A123 Systems, a soutenu que la poursuite déposée par Hydro-Québec et l'Université du Texas n'était pas fondée et que l'entreprise avait l'intention de défendre vigoureusement sa position.

C'est la deuxième fois qu'Hydro s'adresse aux tribunaux pour défendre sa technologie. Une première poursuite a été intentée en 2001 contre NTT, le géant japonais des télécommunications qui avait fait breveter au Japon une

pile semblable à celle développée quelques années auparavant par l'Université du Texas. Un chercheur japonais travaillant pour NTT avait fait un stage au laboratoire du concepteur de la pile, John Goodenough, à l'Université du Texas, et se serait approprié sa technologie, allèguent Hydro et l'Université du Texas dans cette poursuite.

Les piles au lithium utilisées surtout dans le matériel de télécommunications et les ordinateurs, peuvent aussi servir à propulser les voitures électriques. Hydro-Québec ne profitera toutefois pas de marché puisqu'elle a déjà fait connaître son intention de se départir de sa participation dans Avestor.

TOWERS
PERRIN

SERVICES RH



Pierre Geoffrion

se joint à Towers Perrin en qualité de conseiller principal et membre du groupe de consultation en rémunération des cadres supérieurs du bureau de Montréal

M. Geoffrion est spécialisé dans la consultation en rémunération des cadres supérieurs, domaine où il aide les entreprises de grande et moyenne envergure à établir des programmes de rémunération des cadres supérieurs et à concevoir des programmes d'intéressement à court et à long terme. En plus de l'expérience acquise antérieurement

au service de Towers Perrin et d'une autre société, M. Geoffrion livre dans l'exercice de ses fonctions le fruit de plus de vingt ans d'expérience à titre de conseiller comptable, fiscal et en placements. M. Geoffrion est comptable agréé et porte le titre de Fellow Administrateur Agréé. Il œuvre également dans la collectivité à titre bénévole pour de nombreux organismes caritatifs et divers organismes professionnels.

Towers Perrin est une société internationale offrant des services professionnels qui aident les organisations, partout dans le monde, à optimiser le rendement grâce à une gestion efficace des ressources humaines, des risques et des finances. Nous apportons des solutions innovatrices aux enjeux qui touchent nos clients, sous diverses formes : consultation en ressources humaines; consultation en actuariat et en gestion auprès de l'industrie des services financiers; ainsi que services d'intermédiaire en réassurance.

Calgary (403) 261-1400

Montréal (514) 982-9411

Toronto (416) 960-2700

Vancouver (604) 691-1000

www.towersperrin.com

Selon l'institut C.D. Howe

Le régime fiscal des entreprises nuit au Canada

THE GLOBE AND MAIL

Le régime fiscal des entreprises en vigueur au Canada le classe parmi les 10 moins concurrentiels dans le monde, indique le C.D. Howe Institute dans un nouveau rapport qui classe 81 pays selon la santé de leur climat d'investissement.

« Le Canada est l'un des *méchants* en ce qui concerne le fardeau fiscal », soutient l'auteur du rapport, Jack Mintz, fiscaliste du Rotman School of Management de l'Université de Toronto.

Son rapport indique que le Ca-

nada présente le huitième taux d'imposition en importance sur les investissements (qui assurent la vitalité de la croissance économique) parmi 81 pays industrialisés et en développement.

C'est une statistique particulièrement sombre pour le Canada, un pays qui a vu sa part mondiale d'investissements étrangers directs chuter au cours des dernières années et qui a du mal à s'adapter à la plus grande concurrence des nations asiatiques.

L'étude du C.D. Howe presse Ottawa et les provinces d'alléger les impôts sur les investissements, les

épargnes et les bénéfices dans leurs budgets de 2007.

« La cadence de la réforme fiscale a été trop lente au fil des ans et beaucoup moins soutenue que celle de pays comme l'Australie, la Finlande, l'Irlande et les Pays-Bas », souligne le professeur Mintz.

« Les gouvernements fédéral et provinciaux ne se soucient pas suffisamment de réforme fiscale au Canada bien que la restructuration économique soit en train de modifier fondamentalement le commerce mondial », ajoute-t-il. L'organisme avertit que le Cana-

da aura un besoin encore plus criant d'investissements de capitaux dans les années à venir et qu'il sera soumis à de fortes pressions pour présenter une formidable croissance économique parce que le vieillissement de la population exposera vraisemblablement le pays à davantage de pénurie de main-d'oeuvre.

Seuls sept pays ont des taux d'imposition réels des investissements de capitaux plus élevés que le Canada, selon le rapport, le « champion » étant le Congo, avec 56 %, suivi de la Chine communiste à 46,9 %.

Le taux d'imposition réel du capital est de 36,6 % au Canada, donnée obtenue lorsqu'on tient compte de tous les paramètres, y compris l'impôt sur le revenu des sociétés et d'autres charges sur le capital, dont les taxes de vente.

Mais le Canada n'est pas le seul membre du Groupe des sept à figurer parmi les 10 régimes fiscaux les moins concurrentiels. L'Allemagne et les États-Unis sont aussi du nombre. « Bien sûr, la croissance économique ne tient pas uniquement aux taux d'imposition des investissements de capital, souligne le rapport. Mais un lourd fardeau fiscal sur le capital fournit une raison de moins pour investir au Canada. »

« Le taux d'imposition réel du Canada est de plus de six points de pourcentage supérieur au taux moyen réel de tous les 81 pays », précise le rapport.

Parmi les pays dont les taux réels d'imposition du capital sont bas, on compte Hong Kong, avec 6,1 %, Singapour, à 11,5 %, l'Irlande, à 14 %, et le Mexique, à 13,8 %.

Dépenses militaires d'Ottawa

Il faut limiter les exigences, prévient Lockheed Martin

MARIE TISON

Lockheed Martin met le Canada en garde contre la tentation de multiplier les exigences en matière de retombées des dépenses militaires.

Si ces exigences sont trop draconiennes, le gouvernement canadien risque de porter atteinte aux principaux objectifs de son programme d'acquisition : fournir au militaire le meilleur matériel disponible et assurer la santé de l'industrie canadienne de la défense, a déclaré Ron Covais, président de Lockheed Martin pour les Amériques, en entrevue avec *La Presse Affaires*.

M. Covais est à Montréal cette semaine dans le cadre d'une grande offensive de Lockheed Martin pour rencontrer une centaine d'entreprises de l'industrie aéronautique de la région de Montréal, des plus grandes au plus petites. Hier, l'Association québécoise de l'aérospatiale (AQA) a notamment organisé des dizaines de rencontres entre les représentants du géant américain de la défense et des PME.

Lockheed Martin espère rem-

porter un important contrat de 3,2 milliards de dollars de la Défense nationale du Canada pour la fourniture de 17 appareils de transport aérien tactique. Le gouvernement canadien attribuera également un contrat de 1,7 milliard de dollars pour le soutien en service de ces appareils pendant les 20 prochaines années.

L'entreprise qui remportera ces juteux contrats devra générer des retombées industrielles d'un montant équivalent au Canada. C'est pour explorer les occasions de partenariats d'affaires que Lockheed Martin est présentement à Montréal.

« Nous voulons les identifier pour être prêts à réagir rapidement », a déclaré M. Covais.

Le gouvernement aimerait que les retombées touchent à peu près toutes les grandes régions canadiennes, mais le président pour les Amériques de Lockheed Martin s'est élevé contre des règles trop strictes de répartition régionale.

Il a rappelé que le programme d'acquisition de la Défense nationale visait à fournir le meilleur

équipement possible au militaire, mais aussi à renforcer l'industrie canadienne de la défense, notamment en utilisant son savoir-faire, en lui donnant accès à la technologie américaine et en assurant des emplois de qualité.

M. Covais estime que des exigences trop strictes pourraient jouer contre ces objectifs fondamentaux. Il a indiqué que Lockheed Martin se ferait un devoir de rencontrer les ministres fédéraux pour leur exposer les effets pervers de telles exigences.

« Il ne s'agit pas de lobbying », a soutenu M. Covais, avant de faire valoir que Lockheed Martin se préoccupait de ses relations à long terme au Canada. Il a rappelé que l'entreprise faisait affaires avec des entreprises canadiennes depuis une soixantaine d'années. Plus précisément, au cours des 20 dernières années, Lockheed Martin a fait affaires avec 250 entreprises au Canada, générant des retombées de 3 milliards US.

Lockheed Martin est en bonne position pour remporter le contrat pour les appareils de



PHOTO MIKE FUENTES, BLOOMBERG NEWS © Lockheed Martin a dévoilé son appareil F-35 à Fort Worth, au Texas, le 7 juillet dernier. Lockheed Martin espère remporter un important contrat de 3,2 milliards de dollars de la Défense nationale du Canada.

transport tactique : le seul concurrent, l'A400 M d'Airbus, n'entrera en production qu'en 2009. En comparaison, le Super Hercules de Lockheed Martin, le C130J, est déjà utilisé dans cinq pays.

Les retombées que pourrait générer l'acquisition des 17 appareils ne seraient pas nécessairement liées à ce programme en particulier. Il pourrait être question de participation à d'autres programmes, comme le Joint Strike Fighter, un avion de

chasse encore en cours de conception. Les retombées pourraient même ne pas être liées à l'aéronautique.

« Nous sommes une entreprise très diversifiée, nous avons également une division navale et une division spatiale », a rappelé M. Covais.

Hilton vend cinq hôtels à la Caisse et à Desjardins

PRESSE CANADIENNE

La chaîne hôtelière Hilton a annoncé hier la vente de cinq de ses hôtels canadiens, dont trois à une société en commandite qui regroupe la Caisse de dépôt et de placement du Québec et le Régime de rentes du Mouvement Desjardins.

Les cinq hôtels touchés par cette transaction de 243 millions de dollars sont le Hilton Aéroport Montréal, le Hilton Québec, le Hilton Toronto, le Hilton Toronto Airport et le Hilton Saint John, au Nouveau-Brunswick.

Trois de ces hôtels sont vendus à Northstar Hospitality Limited Partnership, une société en commandite privée canadienne détenue par Westmont Hospitality Group, par Cadim, une division de la Caisse de dépôt et de placement du Québec, et par le Régime de rentes du Mouve-

ment Desjardins. Les deux autres actifs ont été acquis par InnVest Real Estate Investment Trust, une société de placement immobilier cotée en Bourse qui détient le plus important portefeuille hôtelier au Canada.

Hilton continuera de gérer les cinq propriétés selon les dispositions d'accords de gestion portant sur plusieurs années.

« Cette transaction constitue la première tranche de ventes d'actifs hôteliers à l'extérieur des États-Unis et elle s'inscrit dans la stratégie de Hilton visant la vente de propriétés tout en maintenant des contrats à long terme », a expliqué le vice-président administratif et directeur financier de Hilton Hotels Corporation, Robert M. La Forgia.

Hilton compte plus de 2800 hôtels, 485 000 chambres et 150 000 employés dans 80 pays.

NOMINATION



M. Ian de la Roche

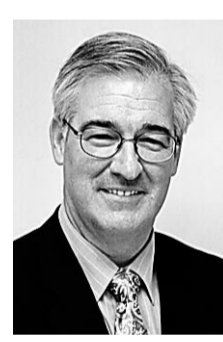
Les présidents des conseils d'administration de FERIC, Forintek et Paprican sont heureux d'annoncer la nomination de M. Ian de la Roche à titre de président et directeur général d'un nouvel institut créé pour soutenir l'innovation au sein du secteur forestier. Se basant sur les forces de FERIC, Forintek et Paprican, le nouvel Institut deviendra un des plus importants instituts de recherche du secteur forestier du monde.

M. de la Roche possède plus de 30 ans d'expérience en recherche, en gestion de la recherche et en planification stratégique. Présentement président et directeur général de Forintek Canada Corp. et de FERIC, il occupait auparavant le poste de sous-ministre adjoint au ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest Canada et à Agriculture Canada. Il travaillera étroitement avec l'équipe de gestion et les membres de FERIC, Forintek et Paprican afin de concrétiser le projet d'institut unique.

FERIC, l'Institut canadien de recherches en génie forestier, Forintek Canada Corp., l'Institut de recherche sur les produits du bois du Canada ainsi que Paprican, l'Institut canadien de recherches sur les pâtes et papiers constituent des instituts de recherche sans but lucratif de premier plan pour le secteur forestier.



AVIS DE NOMINATION ESI Canada



Claude Leblanc Vice-président, ESI Canada

ESI Canada est heureuse d'annoncer la nomination de M. Claude Leblanc à titre de vice-président de ESI Canada, filiale d'Express Scripts Inc. M. Leblanc sera responsable des relations avec les professionnels de la santé et les clients, ainsi que de la gestion des opérations du bureau de Montréal de ESI Canada. À ce titre, il veillera activement à développer et à implanter la stratégie d'affaires de l'entreprise, y compris l'expansion et l'offre de nouveaux services au Canada.

Avant de se joindre à ESI Canada, M. Leblanc a occupé plusieurs postes de haut niveau à la Financière Sun Life. Plus récemment, il était vice-président, Développement du marché, Assurance collective. M. Leblanc possède plus de 25 années d'expérience dans le domaine de l'assurance collective. Il est titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires des HEC de Montréal et est un membre actif de l'Institut Canadien de Retraite et des Avantages sociaux.

ESI Canada (www.esi-canada.com), chef de file des entreprises de gestion de régimes de soins de santé, possède un siège social à Mississauga, Ontario et un bureau régional à Montréal, Québec. Desservant plus de 6 millions de participants, ESI Canada aide les assureurs, les tiers administrateurs et le secteur public à optimiser la valeur de leurs régimes d'assurance médicaments et dentaires en conjuguant le talent et l'expertise professionnelle de son personnel à une technologie et à des systèmes de gestion de l'information de pointe. ESI Canada est une filiale en propriété exclusive d'Express Scripts Inc., l'une des plus importantes entreprises de gestion de régimes d'assurance médicaments en Amérique du Nord (Nasdaq: ESRX).



ESI CANADA®

349370

La Banque HSBC Canada



Miguel Barrieras

La Banque HSBC Canada est heureuse d'annoncer la nomination de M. Miguel Barrieras à titre de premier vice-président, régions du Québec et des provinces de l'Atlantique. M. Barrieras, dont le bureau est situé à Montréal, assume la responsabilité des succursales du Québec, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve et de la ville d'Ottawa.

M. Barrieras détient un diplôme en sciences économiques et un baccalauréat en administration des affaires de l'Université Laval. M. Barrieras a joint les rangs de la HSBC en 1990 dans le cadre du programme Leadership à l'intention des stagiaires. Il a depuis acquis une expérience confirmée dans le domaine des services bancaires aux particuliers et aux entreprises et dans la gestion de succursales au Québec et en Ontario. Depuis 2001, il occupe le poste de vice-président et directeur de la succursale de l'avenue McGill College, à Montréal. De plus, M. Barrieras siège aux conseils d'administration de la Fondation Miriam et de la Chambre de commerce française au Canada.

La Banque HSBC Canada, filiale de la société HSBC Holdings plc, est le chef de file des banques internationales au Canada et possède plus de 170 bureaux au pays. Avec un actif de 1 738 milliards de \$US au 30 juin 2006, le Groupe HSBC, qui compte quelque 9 500 bureaux répartis dans 76 pays et territoires, se classe parmi les consortiums de services bancaires et financiers les plus importants au monde.



Votre banque, partout dans le monde

ASSOCIATION DES **MBA** DU QUÉBEC ENTRE GENS DE DÉCISION

Les déjeuners-rencontres

FASKEN MARTINEAU

de l'Association des MBA du Québec

M. Pierre Ancil
Vice-président directeur
Groupe SNC-Lavalin inc.

L'ingénierie au service du développement économique durable

Le mercredi 11 octobre 2006, à 11h45
Hôtel Omni Mont-Royal, Salon Les Saisons

VISA, MasterCard, American Express et chèque acceptés.
Seules les annulations reçues au moins 48 heures à l'avance seront acceptées.

Membre régulier: 45 \$
Membre étudiant: 35 \$
Membre retraité: 35 \$
Non-membre: 75 \$
Table de 8 personnes: 495 \$ (taxes non comprises)

Pour réservation: (514) 282-3810 - Internet: ambaq.com

Bell BANQUE NATIONALE LA PRESSE

FERIC Forintek Canada Corp. Paprican

349370

HEC MONTRÉAL

Formation des cadres
et des dirigeants

Séminaires

www.hec.ca/cadresetdirigeants/programmes/

Le professionnel en situation de gestion

26 et 27 octobre 2006 - 9 h à 17 h

Guy Archambault est professeur honoraire au Service de l'enseignement du management à HEC Montréal.

www.hec.ca/cadresetdirigeants/programmes/pg.htm

Psychologie du pouvoir¹

les fondements des habiletés politiques

11 et 12 octobre 2006 (Laval) - 9 h à 17 h

Pierre Lainey (Adm.A.; CMC; CRHA; MBA) est chargé de formation en management à la direction des programmes de certificat à HEC Montréal.

www.hec.ca/cadresetdirigeants/programmes/hp.htm

Leadership :

profil personnalisé et plan d'action

29 et 30 novembre 2006

(date limite d'inscription le 30 octobre 2006) - 9 h à 17 h

Eugène Roditi (B. Eng.) est conseiller en leadership, créativité et planification stratégique.

www.hec.ca/cadresetdirigeants/programmes/lead.htm

Développer sa nouvelle clientèle par le marketing téléphonique : la force du contact au bout du fil!

26 et 27 octobre 2006 (Laval) - 9 h à 17 h

Denis Chassé agit à titre de consultant. Il est chargé de cours et coordonnateur de cours à HEC Montréal.

www.hec.ca/cadresetdirigeants/programmes/dncmt.htm

Le dilemme de l'amélioration continue :

Six Sigma, Lean, PVA, Kaizen, TQM... , laquelle choisir?

30 et 31 octobre 2006 - 9 h à 17 h

Jean-Marc Legentil, (CPIM; Adm.A.; MBA) est associé principal chez Bell Nordic inc. et possède 30 ans d'expérience en gestion d'entreprises.

www.hec.ca/cadresetdirigeants/programmes/dac.htm

La gestion de projets :

approche, méthodologie et outils

30, 31 octobre et 1^{er} novembre 2006 (Laval) - 8 h 30 à 17 h 30

Daniel Carroué (CRHA; MBA) est président d'un cabinet de consultants œuvrant principalement sur des projets de développement organisationnel.

www.hec.ca/cadresetdirigeants/programmes/gp.htm



Le 360°

SESSIONS EN ENTREPRISE : Aucune formation spécifique dans le domaine n'est exigée. Ces programmes peuvent être adaptés et offerts pour un groupe de votre organisation.

514 340-6001

LA PRESSE AFFAIRES

Les Américains boudent le Canada

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA – Le nombre de voyages d'un jour en automobile en provenance des États-Unis a fléchi de 0,6 % en juillet par rapport à juin, alors que le nombre d'Américains voyageant au Canada a atteint le niveau le plus bas observé depuis la fin des années 70, a indiqué Statistique Canada hier.

Seulement 1,2 million d'Américains ont effectué ce type de voyages au mois de juillet. Cette situation représente un nouveau creux alors que, depuis le début de 2005, le nombre mensuel de voyages de même jour en automobile effectués par les Américains figure parmi les plus bas jamais enregistrés.

Le nombre de voyages de même jour en automobile se chiffre à envi-

ron la moitié du nombre enregistré avant les attentats du 11 septembre 2001, des événements qui avaient eu un impact sur le tourisme. Toutefois, explique Statistique Canada, la diminution pourrait être attribuable à d'autres facteurs, dont la valeur accrue du dollar canadien et la hausse du prix de l'essence.

Par ailleurs, le nombre de voyages avec nuitées en automobile, historiquement plus stable que celui des voyages de même jour, a chuté en juillet vers un creux remontant à près de neuf ans, diminuant de 2,6 % pour atteindre 681 000.

Dans l'ensemble, le nombre de voyages en provenance des États-Unis a glissé au plus bas niveau constaté depuis mai 1979, diminuant de 1,3 % entre juin et juillet pour atteindre 2,4 millions.

Hausse des ventes en gros

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA – Les ventes en gros au Canada ont atteint un nouveau sommet en juillet en augmentant de 2,1 % pour se chiffrer à 42,4 milliards de dollars, sous l'effet d'une poussée des ventes de produits automobiles.

En juin, les ventes en gros avaient baissé de 0,8 %, a rappelé Statistique Canada hier en dévoilant ces données.

Le secteur de l'automobile a affiché sa plus forte progression mensuelle depuis près d'un an, en juillet,

soit 8,4 %. En excluant le secteur de l'automobile, les ventes ont crû de 0,6 %. Le reste de la croissance a été largement attribuable au secteur des produits divers (+3,1 %), qui comprend principalement les grossistes de métaux recyclés, de produits chimiques et de semences, ainsi qu'au secteur des machines et des fournitures électroniques (+2,8 %). Seulement deux des sept secteurs du commerce de gros ont fléchi en juillet, soit celui des matériaux de construction (-2,7 %) et celui des articles ménagers et personnels (-1,6 %).

La croissance de l'indicateur avancé ralentit encore

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA – La croissance de l'indicateur avancé a continué de ralentir au mois d'août s'établissant à seulement 0,2 %. Au cours des deux mois précédents, elle avait été de 0,3 %. Ces trois augmentations représentent moins de la moitié des

croissances enregistrées au cours des mois de mars, avril et mai, a souligné Statistique Canada hier. En août, sept des 10 composantes entrant dans le calcul de l'indicateur avancé ont crû. Les dépenses des ménages ont notamment fléchi, alors que celles des entreprises sont demeurées vigoureuses.



POURQUOI PASSER DES HEURES À CONFIGURER VOS SERVEURS QUAND VOUS POUVEZ LE FAIRE EN SEULEMENT 15 MINUTES ?

Réduire le temps passé sur vos serveurs vous permet de disposer de plus de temps pour améliorer vos affaires. Le nouveau HP BladeSystem, alimenté par le processeur bicœur Intel® Xeon®, vous donne l'avantage nécessaire pour terminer toutes vos tâches plus rapidement. Le logiciel HP Insight Control vous permet de finaliser les tâches de déploiement et d'entretien avec cohérence et fiabilité, à une fraction du temps requis, sans que vous ne mettiez jamais pied dans le centre de données. Plutôt que de courir après les problèmes, terminez vos projets à l'avance. Et vous n'aurez jamais à vous soucier de savoir si les ressources sont physiques ou virtuelles, puisque vous avez le plein contrôle. De plus, au fur et à mesure qu'augmenteront les exigences relatives à vos ressources TI, le nouveau HP BladeSystem vous aidera à les réduire à un niveau gérable.

LE NOUVEAU HP BLADESYSTEM. MEILLEUR QUE JAMAIS.



Créez une infrastructure TI clés en main gérée de façon optimale. Le nouveau HP BladeSystem. Faites l'expérience de ses avantages. Jetez-y un œil sans plus tarder. Téléchargez dès maintenant le livre blanc gratuit d'IDC intitulé « Forecasting Total Cost of Ownership for Initial Deployments of Server Blades ». www.hp.ca/bladesystem/fr

Appelez au 1 800 HP INVENT Code de référence E073106

Ou communiquez avec votre revendeur HP autorisé.



PORTFOLIO

LES DOSSIERS SPÉCIAUX DE LA PRESSE AFFAIRES

SPÉCIAL RÉUNIONS ET CONGRÈS

GUIDE DES ORGANISATEURS /// UN CAHIER DÉTACHABLE DE 8 PAGES

Dans les coulisses d'un congrès

VINCENT
BROUSSEAU-POULIOT

Les salles sont remplies. Les discussions de corridor s'intensifient. Les rafraîchissements partent à la vitesse de l'éclair. Entre deux conférences, on ne parle que du discours livré par ce brillant homme d'affaires, du témoignage émouvant de ce médaillé d'or olympique ou de la prestation offerte la veille par cette chanteuse d'opéra de renommée mondiale. Un autre congrès qui frôle la perfection.

Pourtant, dans les coulisses de l'hôtel cinq étoiles, ils sont des dizaines à courir dans tous les sens. Ils préparent l'événement dans ses moindres détails depuis trois ans. Bienvenue dans l'univers des professionnels du congrès.

« Tout le monde pense que c'est super simple. Pourtant, au Québec, nous pouvons compter les vrais organisateurs de congrès sur les doigts d'une main », dit Alain Rogala, copropriétaire des Événements Opus 3, une entreprise de Montréal qui organise une dizaine de congrès par année — 80 % d'entre eux ont lieu au Québec — depuis 1994.

« Les gens doivent croire que tout baigne dans l'huile. Même si en coulisse, nous devons parfois faire des pieds et des mains pour que tout se passe bien », dit Denise Duhaime, propriétaire de Sorelcomm, une entreprise de Montréal spécialisée dans les congrès médicaux internationaux. Elle en organise de trois à cinq par année, la plupart à l'extérieur du Canada.

Le restaurant, l'hôtel, les salles, les spectacles en soirée et les activités touristiques pour les accompagnateurs qui ne s'engouffreront pas dans leur chambre durant les conférences : rien n'est laissé au hasard. Les mercenaires du congrès doivent être prêts à toute éventualité. Et même plus. Les hôpitaux sont mis dans le coup. L'hôtel engagera des infirmières supplémentaires. Dans la plupart des centres de congrès — au Palais des congrès de Montréal, par exemple — les agents de sécurité peuvent aussi administrer les premiers soins.

Mais les organisateurs, même les plus minutieux, ne peuvent tout prévoir. Denise Duhaime, de Sorelcomm, a dû remplacer son conférencier vedette à quelques heures d'avis. Celui-ci ne pouvait prendre la parole. Il venait de mourir, la veille du congrès. « Les gens étaient en deuil, l'ambiance était triste mais il fallait continuer », se rappelle-t-elle.

Au fil des ans, les congrès ont



Un luxe il y a 10 ans, le site Web est devenu un incontournable... même pour les moines bouddhistes, lors du sommet sur les religions qui se tenait au Palais des congrès de Montréal au début du mois.

pris un virage technologique. Les vieilles diapositives ont été mises au rancart. « Il faut agrémenter les conférences avec du visuel, dit Alain Rogala, des Événements Opus 3. On est loin de l'époque où les conférenciers arrivaient avec leur série de diapositives. Maintenant, les possibilités sont presque infinies. Mais ça demande de la gestion. La technologie facilite le travail des participants mais pas celui des organisateurs. »

La technologie aidant, les parti-

cipants veulent toujours plus d'interaction. « Il faut surprendre, innover, faire preuve d'imagination et favoriser l'interaction entre les participants, à l'intérieur comme à l'extérieur des conférences », dit Alain Rogala.

Un luxe il y a 10 ans, le site Web est devenu un incontournable. Au point où le télécopieur est considéré comme une relique en matière d'inscriptions. « Le site Web est devenu un aspect très important de notre travail, dit Denise Duhaime, de Sorelcomm. C'est souvent

la première chose qu'un client nous demande. Le site Web doit être clair. Les gens intéressés à participer doivent pouvoir y surfer facilement. »

La vie s'accélère. Les gens sont plus pressés. Dans 10 ans, auront-ils encore le temps de courir les congrès ? Les intervenants sont unanimes : les congrès survivront. Il y en aura même davantage au cours de la prochaine décennie. Mais ils seront plus concis. « Les gens participent à davantage d'événements, dit Alain Rogala,

des Événements Opus 3. Ils deviennent plus exigeants. La tendance est aux événements de plus courte durée. Il faudra être plus efficace, car les participants exigeront un meilleur retour sur leur investissement en argent et en temps. »

« La segmentation des congrès va s'accroître, ajoute le professeur Michel Archambault, directeur de la Chaire de tourisme de l'UQAM. Il y aura davantage de congrès, mais ils seront moins imposants. »

VOTRE ESPACE

motivation



Lorsque les grands espaces font naître les grandes idées...

Un véritable retour aux sources...

- 57 chambres ainsi que 28 chalets et condos;
- 7 salles de réunion pouvant accueillir de 8 à 240 personnes;
- Une salle à manger d'une capacité de 180 convives, offrant une magnifique vue sur le lac;
- Un Centre Aquatique avec piscine semi-olympique, sauna, bain tourbillon, bain finlandais et salle de conditionnement physique;
- Un centre pour pratiquer des activités toutes saisons;
- Des services de massothérapie.

Lac-à-l'Eau-Claire
ST-ALEXIS-DES-MONTS

1 877 265-3185 www.lacaleauclaire.com

Mission: satisfaction

ARIANE LACOURSIÈRE

Fini le temps où les congressistes recevaient des tonnes de photocopies. Aujourd'hui, les résumés de conférence tout comme les présentations détaillées sont distribués sous forme de cédéroms.

« C'est beaucoup plus écologique et l'information est beaucoup plus facile à manipuler », justifie Marc-André Varin, alors qu'il apprêtait à quitter son poste de directeur du marketing au Palais des congrès de Montréal.

La disparition des feuilles n'est qu'une des nombreuses manifestations du virage écologique qu'a entrepris l'industrie des congrès depuis quelques années.

Les délégués d'aujourd'hui exigent que des bacs de recyclage soient mis à leur disposition. « Lors de la Conférence sur les changements climatiques qui s'est tenue à Montréal, nous avons même fait du compost ! » raconte M. Varin.

Suivre les tendances

En plus de l'omniprésence de la conscience écologique, différentes tendances caractérisent aujourd'hui le monde des réunions et des congrès au Québec.

« Les gens aiment de plus en plus se réunir ailleurs qu'en ville, dans des lieux de villégiatures par exemple », affirme la présidente de Meeting Professionals International (MPI), Hélène Pigeon.

Des endroits comme les villages de Saint-Sauveur et de Mont-Tremblant sont donc particulièrement convoités. « Mais la ville de Montréal attire encore les visiteurs, surtout ceux venant de l'étranger », ajoute M^{me} Pigeon.

La durée des congrès tend aussi à diminuer. « Des événements

qui s'échelonnaient auparavant sur quatre ou cinq jours ne durent plus que trois jours », dit M^{me} Pigeon.

Pour sauver du temps, les activités sociales ne sont plus intégrées aux horaires quotidiens des congrès, mais plutôt réservées aux soirées.

Selon la présidente de MPI, la durée des congrès raccourcit à la demande des délégués. « Les gens sont plus pressés qu'avant. Il y a aussi plus de femmes chez les participants. Ces dernières ont souvent plus de contraintes familiales et donc moins de temps », croit-elle.

Si les femmes sont plus nombreuses, les enfants, eux, sont de moins en moins présents. « Quand les événements sont organisés l'été, quelques jeunes viennent parfois. Mais c'est rare », constate Hélène Pigeon.

Autre caractéristique de l'industrie des congrès, les organisateurs réservent de plus en plus à la dernière minute. « Depuis l'avènement d'Internet, trouver de l'information sur les villes, les installations disponibles ou les hôtels est très facile. Tout est à un clic. Les gens s'y prennent donc moins longtemps d'avance », dit Rudy Magnan, animateur professionnel et directeur d'Animation Concept.

Internet a aussi modifié le contenu informatif des congrès. Les grands conférenciers ont tous leur site Web et sont plus facilement accessibles.

« Heureusement, les délégués sont toujours à la recherche de contact humain. Une grande vedette attire toujours les foules. Mais la tendance est d'éliminer le plus possible les grandes conférences pour offrir plus de petites réunions, où le spécialiste est disponible pour répondre aux questions des participants », dit Hélène Pigeon.



Des bacs de recyclage sont mis à la disposition des délégués dans les couloirs du Palais des congrès de Montréal.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Profil du conférencier idéal

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

« Votre renommée dépasse les frontières du continent ? Vous vous exprimez parfaitement en anglais ? Vous êtes un universitaire, un homme d'affaires, un artiste ou un sportif ? Félicitations : vous avez le profil du conférencier idéal.

Parmi les conférenciers québécois, l'explorateur Bernard Voyer, le scientifique Hubert Reeves et l'humoriste André-Philippe Gagnon sont en demande aux quatre coins de la planète. À Montréal, on s'arrache les pianistes de réputation internationale et les danseurs des Grands Ballets canadiens. Surtout dans les congrès médicaux, qui constituent 26 % des congrès tenus à Montréal, selon les chiffres de Tourisme Montréal et de la Chaire de tourisme de l'UQAM pour 2001.

Le milieu des affaires, lui, raffole de ses propres *success stories*. C'est pourquoi ses membres acceptent de payer le gros prix pour entendre des dirigeants de la trempe de Paul Tellier, l'ancien PDG du Canadien National et de Bombardier. « Les gens d'affaires cherchent des spécialistes, des têtes d'affiche dans leur secteur, pas le Kiwanis local », dit Jean-Paul de Lavison, propriétaire des Événements JPD.

« Les associations vont chercher des personnes qui peuvent leur donner des leçons et qui ont des valeurs à partager, dit le professeur Michel Archambault, titulaire de la Chaire de tourisme de l'UQAM. Communiquer des valeurs à nos pairs est une formule intéressante pour améliorer la cohésion d'un groupe. »

Trois ou quatre fois par année, Denise Duhaime doit dénicher l'une de ces perles rares. « Elles coûtent extrêmement cher, dit la propriétaire de Sorelcomm. Il y a le voyage en première classe, l'hôtel cinq étoiles et le cachet. »

Parler aux foules peut devenir un métier fort lucratif. Le conférencier le plus en demande, l'ancien président américain Bill Clinton, a empoché 7,5 millions de dollars américains en 2005. On est loin de son salaire annuel de 200 000 \$US durant ses années à la Maison-Blanche...



PHOTO FRANK GUNN, ARCHIVES PC ©

L'ancien président américain Bill Clinton est l'un des conférenciers les plus recherchés.

LAVAL

Plein d'affaires à faire



La venue de restaurants réputés, de bars branchés et de salles de spectacle tout près des centres de congrès et des hôtels de grand confort fait de Laval une destination d'affaires unique.

Tourisme
LAVAL.com

1 877 465-2825

Québec
bonjourquebec.com

LA PRESSE
AFFAIRES



POUR
SE FAIRE
UNE IDÉE

Tous les jours dans
LA PRESSE

RÉUNIONS ET CONGRÈS

PORTFOLIO LPA

Les clés de la réussite

ARIANE LACOURSIÈRE

Écouter un conférencier ennuyant pendant des heures. Suivre la même formation année après année. Subir une interminable séance de mise à jour. Pour plusieurs, le mot congrès rime avec ennui.

« C'est vrai qu'à la base, un congrès, c'est plate. Personne n'aime ça, se faire donner des tonnes de chiffres sur une compagnie ou se faire parler d'un nouveau logiciel comptable », reconnaît Rudy Magnan, fondateur d'Animation Concept, agence spécialisée en organisation d'événements.

Puisqu'une majorité de compagnies tiennent une grande réunion chaque année, elles doivent s'assurer du succès de leur événement si elles veulent que leurs employés s'y présentent.

Le choix du lieu du congrès est la première étape à laquelle il faut apporter un soin particulier. De l'aveu même du directeur du marketing sortant du Palais des congrès de Montréal, Marc-André Varin, les petites réunions de 1000 personnes ou moins sont beaucoup mieux servies par les hôtels de la ville. « Ils ont des salles de conférence très belles qui permettent aux délégués de ne pas être trop loin de leurs chambres. Mais pour les grands événements, les gens ont un meilleur service chez nous », dit-il.

Quand vient le temps de choisir son emplacement, une attention toute spéciale doit être accordée aux besoins des participants.

« Ils sont là pour travailler et non pas par plaisir. Ils apprécient donc de pouvoir faire des activités intéressantes, comme du golf ou du ski, ou encore être dans un bel hôtel et manger de la bonne bouffe. Il faut vraiment être à l'écoute de leurs besoins et assurer leur bien-être », détaille la présidente



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

Une des préoccupations de Rudy Magnan, fondateur d'Animation Concept, est d'occuper et d'amuser les délégués pour qu'ils ne pensent pas à quitter le congrès.

de Meeting Professionals International (MPI), Hélène Pigeon.

Atteindre sa cible

Une fois le lieu choisi, les organisateurs doivent se fixer un objectif bien précis. « Il faut le faire dès le départ, car tout le reste tournera autour de cet objectif, dit M^{me} Pigeon. Les organisateurs

doivent savoir quelle est la mission du congrès. Comme ça, ils évitent de s'éparpiller dans le contenu ou de répéter les mêmes choses que l'année précédente. »

Rudy Magnan, qui travaille depuis 16 ans dans l'industrie des congrès, ajoute que se doter d'un thème aide à mieux atteindre sa cible. « Par exemple, le sujet peut

être *Le rire au travail* ou encore *Plus fort qu'avant*. Chaque conférence tourne autour de ce thème, ce qui permet d'être plus spécifique », dit-il.

Quand l'objectif du congrès est fixé, le choix des conférenciers peut commencer. M. Magnan précise qu'il faut absolument engager des conférenciers compétents.

« Sinon les délégués vont avoir l'impression de perdre leur temps », prévient-il.

Soigner les pauses détente

En plus des présentations rigoureuses, il faut prévoir certaines activités moins sérieuses. « Si les participants ne s'amuse pas, c'est sûr qu'ils ne reviendront pas l'année suivante. L'animation est donc primordiale », avertit M. Magnan.

Des activités de consolidation d'équipe en passant par des ateliers de rigolothérapie, tous les trucs sont bons pour divertir les délégués. « L'objectif est que les employés s'amuse tellement qu'ils ne pensent plus à quitter le congrès », dit M. Magnan.

Une fois que le lieu, l'objectif, les conférenciers et les activités du congrès sont choisis avec minutie, il faut penser aux derniers détails.

La présidente sortante de MPI et organisatrice d'événements chez Hydro-Québec, Lise Pinsonneault, mentionne que les plus petits détails ont une influence énorme sur le succès de l'événement. « Les gens vont se souvenir de petites choses, notamment de l'accueil. Avoir une bonne équipe de bénévoles gentils et disponibles est l'une des clés de la réussite », croit-elle.

En plus de devoir respecter tous ces principes de base, les organisateurs de congrès doivent éviter un grand danger : la répétition. Les professionnels affirment que la pire erreur dans la planification d'une grande réunion est de répéter chaque année la même formule.

« Certains congrès présentent toujours la même information et les mêmes conférenciers. Les gens ne veulent plus y venir. D'autres tiennent leur événement toujours au même endroit. Il faut se déplacer et offrir de la nouveauté », conseille Rudy Magnan. Le spécialiste précise d'ailleurs qu'il vaut mieux tenir son congrès à tous les deux ans plutôt que de faire un événement annuel identique et ennuyant.



PARTAGEZ NOS POINTS DE VUE!

On a plein d'offres à vous faire sur www.cantonsdelest.com/affaires

500\$ en certificat-cadeau !

Détails sur notre site Internet, nouvelle section Tourisme d'affaires



Une affaire de gros sous

VINCENT
BROUSSEAU-POULIOT

Il n'y a pas que les membres les plus dévoués d'une association qui comptent les jours avant le prochain congrès. Les destinations d'accueil aussi. Et la concurrence est féroce pour attirer cette industrie dont le chiffre d'affaires annuel dépasse le milliard de dollars.

Selon une étude de la Chaire en tourisme de l'UQAM, le Québec a accueilli 2,2 millions de touristes d'affaires et de congrès en 2001. Ils ont dépensé 1,3 milliard de dollars, soit 590 \$ par séjour et 194 \$ par nuitée.

« C'est une industrie en croissance, dit le professeur Michel Archambault, directeur de la Chaire. Regardez le nombre de centres de congrès qui se sont construits au cours des dernières années. L'offre excède un peu la demande. Nous vivons un phénomène qui a pris naissance aux États-Unis. Tout le monde veut son aréna, son stade de baseball, son palais des congrès. »

Ce phénomène donne lieu à une chaude lutte entre Drummondville, Saint-Hyacinthe et Rimouski pour des congrès régionaux, estime le professeur. « Mais cette concurrence ne produit pas de véritables retombées économiques au Québec, nuance-t-il. Elle a un effet de substitution : l'argent dépensé dans une ville l'aurait été ailleurs au Québec. »

La manne provient plutôt de l'étranger. En 2004-2005, les congrès américains tenus au Palais des congrès de Montréal ont généré 79,8 millions de dollars. Les congrès internationaux, 39 millions. Ceux du Québec et du Canada, 42,2 millions.

« Seuls les congrès internationaux ou étrangers (américains, par exemple) créent des retombées économiques pures parce qu'ils auraient pu se tenir dans un autre pays, dit le professeur Michel Archambault. Le congrès sur le sida a été une mine d'or pour Toronto. Les congrès scientifiques, technologiques et médicaux

DES CONGRÈS QUI RAPPORTENT À MONTRÉAL / 2004-2005

TYPE DE CONGRÈS	NOMBRE	PARTICIPANTS	NUITÉES	RETOMBÉES ÉCONOMIQUES
Congrès internationaux	13	19 396	45 681	39,0 millions
Congrès américains	12	22 025	61 982	79,8 millions
Congrès canadiens	11	18 098	27 456	24,6 millions
Congrès québécois	8	27 630	11 515	17,6 millions
TOTAL	44	87 149	146 634	161,0 millions

Source : Palais des congrès de Montréal, événements tenus en entre mars 2004 et mars 2005.



L'industrie des congrès est en plein essor, selon le professeur Michel Archambault, directeur de la Chaire en tourisme de l'UQAM.

des pour se lancer dans l'organisation d'un congrès. Avant de toucher aux recettes, l'organisme doit assumer les dépenses d'organisation. Et espérer un taux de participation suffisant pour assurer le succès financier de l'opération. « Il faut une représentation de base et une certaine tradition, dit Denise Duhaime, propriétaire de Sorelcomm. Les risques peuvent être élevés car l'organisation

d'un congrès coûte cher. Les gens sont toujours surpris de l'ampleur d'un tel événement. »

Plusieurs associations ou regroupements professionnels organisent eux-mêmes leurs congrès. D'autres préfèrent laisser des professionnels s'occuper des mille et un détails entourant la préparation d'un congrès.

Les professionnels du congrès

Plusieurs associations ou regroupements professionnels organisent eux-mêmes leurs congrès. D'autres préfèrent laisser des professionnels s'occuper des mille et un détails entourant la préparation d'un congrès.

unique

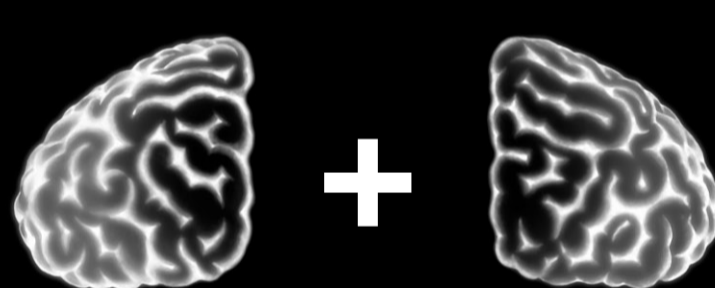
Des services de qualité
Un environnement exceptionnel
Une expérience inoubliable

De la simple réunion d'affaires
à l'assemblée générale de vos
actionnaires, le Palais saura
toujours vous recevoir en grand



Palais des congrès
de Montréal

www.congresmtl.com



=



Créativité et logique vont de pair

Chez AVW-TELAV nous offrons bien plus que des solutions audiovisuelles. Nous fournissons une symbiose parfaite de créativité et de pensée stratégique qui permettra à votre message d'être entendu et retenu. Que ce soit pour de l'éclairage, de la conception de décor ou encore pour des solutions audiovisuelles ou de gestion de présentations, nous sommes le partenaire de technologie de présentations de votre prochaine réunion, exposition ou événement spécial. Contactez AVW-TELAV dès aujourd'hui et laissez notre cerveau travailler pour vous !

Maintenant fournisseur officiel du Centre des congrès de Québec

AVW-TELAV
Solutions audiovisuelles
Une compagnie de Freeman

SOLUTIONS DE MISE EN PLACE D'ÉVÉNEMENT/SESSION GÉNÉRALE.
PAR DES PROFESSIONNELS, POUR DES PROFESSIONNELS.

514.631.1821 ♦ avwtelav.com

RÉUNIONS ET CONGRÈS

PORTFOLIO LPA

QUELLE FORMULE CHOISIR?

Quand vient le temps de réunir leurs employés, les entreprises ont le choix d'une panoplie de types d'événements. La Presse dresse un tableau détaillé de chaque possibilité.

RÉUNION D'AFFAIRES
Description Rencontre de quelques heures ayant un objectif bien défini. Réunit souvent un nombre restreint de gens.
Lieu Souvent dans un restaurant ou dans une petite salle de réunion.
Participation Sur invitation seulement. Gratuit.
Idéal pour... Signer un contrat ou conclure une entente avec un partenaire.
Fréquence Aussi souvent que le besoin se fait sentir.
Exemple Repas d'affaires entre deux présidents en vue de la prochaine fusion de leurs compagnies.

SÉMINAIRE
Description Séance de formation de quelques heures offerte à des employés ou des membres d'associations diverses. À la fin d'un séminaire, il est possible d'évaluer l'apprentissage des participants.
Lieu Hôtel ou salle de réunion.
Participation Offert à tous les employés ou membres d'une association. Gratuit.
Idéal pour... Mettre à jour les connaissances de ses employés.
Fréquence Aussi souvent que le besoin se fait sentir.
Exemple Une firme comptable forme ses employés sur un nouveau logiciel informatique.

COLLOQUE OU SYMPOSIUM (utilisé en anglais)
Description Réunion d'une journée, regroupant plusieurs employés d'une même compagnie ou membres d'une même association. Différentes conférences, sur des sujets assez précis, sont prononcées.
Lieu Hôtel ou salle de réunion d'assez grande capacité.
Participation Invitation ouverte à tous les membres d'une entreprise ou d'un regroupement. Des frais d'inscription sont parfois exigés.
Idéal pour... Faire une mise à jour détaillée des connaissances des membres d'une association, offrir une formation complémentaire à ses employés.
Fréquence Une ou deux fois par année.
Exemple Une entreprise de détail informe ses employés de sa nouvelle gamme de produits.

CONGRÈS
Description Événement de deux à cinq jours, visant à offrir une série de conférences sur une thématique assez large.
Lieu Hôtel ou salle(s) de réunion de grande capacité.
Participation Invitation à tous les membres d'une compagnie ou d'une association, ainsi que tous les acteurs d'un sujet donné. Des frais d'inscription souvent élevés sont exigés.
Idéal pour... Réunir des spécialistes qui viennent informer un grand nombre de gens. Faire un bilan annuel dans une entreprise et informer le public de la situation d'une compagnie.
Fréquence Une fois par année ou tous les deux ans.
Exemple Congrès de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, Congrès sur les droits humains des LGBT (Outgames)...

SALON
Description Événement pouvant durer jusqu'à deux semaines, où des spécialistes et acteurs d'un milieu donné montrent chacun leur marchandise ou leur expertise dans des stands individuels.
Lieu Grande(s) salle(s) d'exposition.
Participation Invitation à tous les acteurs d'un domaine particulier. Souvent ouvert au public.
Idéal pour... Réunir sous un même toit tous les acteurs d'un milieu donné et leur donner la chance de se rencontrer et nouer des contacts ou conclure des ententes.
Fréquence Une fois par année ou tous les deux ans.
Exemple Salon du livre, Salon de l'agriculture, Salon de la mariée...

Montréal, vedette nord-américaine du congrès

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

« *Small is beautiful* », dit le dicton. Sur le marché des congrès internationaux, Montréal damne le pion à la plupart des grandes villes américaines. Seules New York et Washington sont davantage prisées que la métropole québécoise. Selon l'Union des associations internationales (UAI), Montréal se classe au 21^e rang mondial en 2005. Elle a accueilli 66 congrès, soit sept de plus que l'année précédente. Montréal a gagné quatre rangs au classement mais elle est toujours à des années-lumière de Paris. Encore une fois, la capitale française a raflé les grands honneurs en 2005, accueillant 294 congrès internationaux, soit 3,3 % du marché. Suivent Vienne (245), Bruxelles (189), Singapour (177) et Barcelone (162).

L'EUROPE DOMINE
Réunions et congrès internationaux

RANG VILLE	NOMBRE
1 Paris	294
2 Viennes	245
3 Bruxelles	189
4 Singapour	177
5 Barcelone	162
6 Genève	161
7 New York	129
8 Londres	128
9 Séoul	103
10 Copenhague	98
21 Montréal	66

Source : Palmarès international 2005, Union des associations internationales

CONGRÈS À MONTRÉAL
Le printemps, folle saison

Printemps	36 %
Été	32 %
Automne	15 %
Hiver	17 %

Source : Répartition des réunions et des congrès tenus à Montréal (2003), Tourisme Montréal et Chaire de tourisme de l'UQAM



Les organisateurs ne doivent pas hésiter à promouvoir les spécificités du Québec, jusqu'aux cabanes à sucre, pour en faire une destination unique. PHOTO LA PRESSE ©

ville a d'unique. Les participants ont déjà vu d'autres musées de meilleure renommée que le Musée des beaux-arts de Montréal, mais ils ne sont jamais allés à la cabane à sucre », dit Jean-Paul de

Lavison, propriétaire de JPdL MultiManagement, responsable d'un congrès international réunissant 2600 pathologistes qui a lieu la semaine dernière au Palais des congrès de Montréal.

Montréal peut également jouer les caméléons, une qualité rarissime et recherchée au sein de l'industrie du congrès. « Il n'y a pas de mauvaise saison à Montréal, dit M. de Lavison. Nous avons un

peu honte de notre hiver. Les Américains ne l'aiment pas beaucoup non plus, mais les Européens en raffolent. De la motoneige et du traîneau à chiens, ils en redemandent ! »

Depuis 41 ans
SOLEX
 VOYAGES TRAVEL
 1965-2006 41 ans

Le voyage d'affaires... c'est notre expertise!
 Au service des entreprises depuis 1965, experts en voyages corporatifs et forfaits vacances.

6796, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2S 3C7
 Tél. : 277-5252 Téléc. : 272-4006

5596, rue Jean-Talon Est Saint-Léonard (Québec) H1S 1L9
 Tél. : 253-1342 Téléc. : 253-2604

<http://www.sol-ex.com> courriel : info@sol-ex.com
 Pour renseignements et cotations, communiquez avec **Sol'ex** sans engagement ni frais.

PARK'N FLY
 UN STATIONNEMENT D'AÉROPORT DIFFÉRENT
 (514) 631-3359 • www.parknfly.ca

POUR VOS RÉUNIONS ET CONGRÈS CHOISISSEZ LA COMMODITÉ ET LA SÉCURITÉ :

SERVICE VOITURIER
 12155, Côte-de-Liesse
12,95 \$/jour Rég. 13,95 \$
64,95 \$/semaine Rég. 69,95 \$

EXPRESS B 630, av. Michel-Jasmin
10,95 \$/jour Rég. 11,95 \$
54,95 \$/semaine Rég. 59,95 \$

EXPRESS A 700, rue Marshall
9,95 \$/jour Rég. 10,95 \$
49,95 \$/semaine Rég. 54,95 \$

Modalités : Présentez ce coupon en sortant du Park'N Fly. Les frais courent dès l'enregistrement et sont fondés sur une période min. de 24 h. Une semaine est égale à 7 jrs consécutifs de 24 h. Un seul coupon par transaction. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre. Taxes en sus. Sous réserve de modifications sans préavis. Valable jusqu'au 31 octobre 2006.

ÉCONOMISEZ :
1\$ par jour ou 5\$ par semaine

Avec ce code coupon: **68965#**
 STATIONNEMENT 1^{re} CLASSE
 À PRIX ÉCONOMIQUE

NAVETTE ALLER-RETOUR GRATUITE (24H)
 INSTALLATION ÉCLAIRÉE ET SÉCURITAIRE

aidez-nous. 1 800 361-9643
www.leucan.qc.ca

leucan
 Association pour les enfants atteints de cancer

Réunion au sommet

• 215 chambres et suites • 16 salles de réunion avec service de coordination personnalisé
 • Tre Monti, le tout nouveau restaurant de fine cuisine italienne

Consultez notre site Internet et profitez de nos **FORAITS EN LIGNE**
www.lechantecler.com

HÔTEL LE CHANTECLER
 1-888-916-1616
 Autoroute 15 nord • sortie 67 • Sainte-Adèle

EXPOSITIONS

Un kiosque vivant pour attirer les clients



PHOTO PLANAR

L'écran tactile PT1700M, de la société Planar, permet d'accroître l'interactivité en bordure des kiosques.

ALAIN MC KENNA
COLLABORATION SPÉCIALE

La disposition et l'organisation d'un kiosque peuvent devenir un vrai casse-tête, surtout au beau milieu d'une foule de kiosques concurrents. Pour le sortir de l'anonymat, il faut se doter des bons outils.

Information libre-service

Rien n'est plus agaçant que la vente sous pression. Nombreux sont les curieux qui voient arriver de loin le représentant affichant un sourire de circonstance. Résultat : un client de perdu. Pourquoi ne pas se fier à la curiosité naturelle des badauds ?

De plus en plus d'entreprises mettent à la disposition des intéressés des postes d'information, branchés au site Web de l'entreprise. En bordure du kiosque, ces postes, en réalité des PC munis d'écrans tactiles comme le PT1700M, de la société Planar (900 \$), répondront à leurs questions.

Profitez-en pour mettre à jour l'information contenue sur ce site : historique de la société, domaines d'activité, produits et services. Ce complément d'information permettra, à ceux qui le désirent, d'être mieux informés au sujet de votre entreprise. Les clients éventuels iront ensuite questionner le représentant le plus proche.

Projecteur mobile

Il est fortement recommandé d'utiliser les parois de son kiosque afin d'y afficher de l'information additionnelle sur les produits et les services de l'entreprise. Oubliez le tableau blanc et les crayons feutre, l'heure est au multimédia. Un projecteur compact permet même d'animer les présentations les plus ennuyeuses à grand renfort d'images pertinentes.

Dans cette catégorie, un projecteur mobile comme le modèle mp3135w, de HP, est tout indiqué. De la taille d'un livre de poche, il génère des images nettes et colorées. Le mp3135w est de plus équipé d'une carte réseau sans fil, ce qui accroît sa compatibilité avec un ou plusieurs ordinateurs de bureau. Offert à 2300 \$, il



PHOTO HEWLETT-PACKARD

De la taille d'un livre de poche, le projecteur mobile mp3135w, de Hewlett-Packard, génère des images nettes et colorées.

est un outil pratique pour les présentations mobiles.

Rester branché

Dans les expositions, le pire ennemi du multimédia est le fil qui relie toute la quincaillerie électronique d'un kiosque. Certes, il est caché sous le tapis, mais combien se souviennent s'être pris les pieds dedans ?

Il est temps d'en éliminer le plus possible, en installant un réseau sans fil. Pour relier l'ordinateur que consultent les représentants à l'imprimante, à l'arrière, au projecteur qui diffuse de l'information sur l'entreprise ou tout simplement à un autre ordinateur, ailleurs sur le plancher.

Il est de plus en plus facile de trouver des routeurs sans fil de qualité. La marque Linksys en fabrique plusieurs, mais pour environ 70 \$, le modèle WRT54GL est l'un des plus abordables et des plus fiables. Des modèles plus robustes, permettant plus de connexions en même temps, existent également.

Le WRT54GL est compatible avec la connexion sans fil 802.11g, la plus rapide en ce moment, et est équipé d'un pare-feu permettant d'empêcher les intrusions non désirées. Il peut aussi être protégé par un mot de passe ou par un protocole d'encryptage sécurisé.



RUE SHERBROOKE ■ COIN SAINT-LAURENT

GENS D'AFFAIRES,
OFFREZ-VOUS LE BONHEUR
DE VOUS Y RÉUNIR.
SALLES DE RÉUNION À TECHNOLOGIE
AVANT-GARDISTE

UN DES MEILLEURS HÔTELS AU MONDE
SELON LE MAGAZINE CONDE NAST TRAVELLER

hôtel
GODIN
MONTRÉAL

10, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2X 4C9
T. 514 843.6000 1 866 744.6346 WWW.HOTELGODIN.COM

POUR ENCORE PLUS DE PRIVILÈGES, VEUILLEZ MENTIONNER LE CODE 09-PRESS-06 AU MOMENT D'EFFECTUER VOTRE RÉSERVATION.



PHOTO LINKSYS

Le routeur sans fil WRT54GL de la marque Linksys est l'un des plus abordables et des plus fiables.

VOTRE BUDGET... PAS AUSSI FLEXIBLE ?

* Le forfait réunion est offert à 1/2 prix par chambre payée au tarif corporatif groupe. Détails sur le site www.gouverneur.com

Profitez de notre service de soumission en ligne !

Le forfait réunion complet à

1/2 prix !*

En réservant un minimum de 10 chambres

Le forfait comprend : salle • lunch • pauses-café (2) accessoires pour vos réunions (tableau, blocs-notes, etc.)

+ 1000 milles aeroplan

par séjour, tout séjour !

du 9 octobre au 10 décembre 2006

GOVERNEUR HÔTELS

1-888-910-1111

Montréal (Place Dupuis) • Montréal (Île Charon) Québec (Sainte-Foy) • Trois-Rivières • Saint-Georges • Rimouski Sept-Îles • Rouyn-Noranda • Shawinigan • Saint-Jean-sur-Richelieu

RÉUNIONS ET CONGRÈS

PORTFOLIO LPA

Du dinosaure au sac à dos

ARIANE LACOURSIÈRE

La concurrence fait rage dans les allées des foires commerciales et des salons. Les exposants sont désormais prêts à tout pour se démarquer de leurs concurrents. Ce désir d'impressionner transparait notamment à travers le design des différents kiosques d'exposition, qui sont de plus en plus sophistiqués. Certaines compagnies n'hésitent pas à acheter des structures de six mètres de long et de cinq mètres de haut, dans lesquelles sont intégrés des écrans plasma projetant des vidéos d'entreprise.

Voici quelques-uns des produits utilisés dans l'industrie :

Porte-bannière ou affiche

Les représentants qui se promènent dans le monde et qui ne veulent pas trimballer plusieurs valises se tournent souvent vers ces produits. Leur structure peut contenir jusqu'à deux bannières personnalisées qui se rangent facilement dans un petit coffre de type sac à dos.

« On peut l'amener avec nous dans l'avion. Arrivé sur place, ça ne prend qu'une minute à monter. C'est très pratique et économique », résume Mélissa Matte, directrice des ventes de Nomadic Display, entreprise de Laval qui conçoit des structures de toutes sortes et conseille les exposants depuis 11 ans.

Le plus : les femmes, qui sont de plus en plus nombreuses dans l'industrie des expositions, apprécient particulièrement la petitesse et la légèreté des portes-bannières.

Coût : entre 425 \$ et 750 \$.

Structure parapluie

Les gens qui voyagent beaucoup, mais qui désirent avoir un kiosque de plus grande envergure choisissent cette option. En un clin d'oeil, une structure qui ne fait pas plus d'un mètre de haut et 20 centimètres de diamètre se déploie pour former une paroi de trois mètres de large et de deux mètres et demi de haut.

Des panneaux de polyester sur lesquels sont imprimées des informations peuvent ensuite être posés sur ces murs. « On peut aussi mettre une surface en tapis sur laquelle les exposants peuvent coller différentes affiches à chaque

fois », ajoute M^{me} Matte. Selon elle, préparer le module ne prend pas plus de 10 minutes.

Tous les éléments du montage entrent dans une valise de transport à roulettes, pouvant être placée dans les soutes des avions. « Ça ne pèse pas plus de 85 livres », assure M^{me} Matte.

Le plus : les valises peuvent aussi servir de tables de présentation, une fois vidées de leur contenu.

Coût : de 2200 \$ à 6000 \$.

Structure avec tissus de lycra

Un tissu en lycra sur lequel est imprimé le logo de la compagnie ou toute autre information peut être intégré aux portes bannières et aux structures parapluie. Ajouter ces tissus coûte un peu plus cher, mais permet aux exposants de gagner du temps quand vient le temps d'installer leur kiosque. « Ils n'ont pas besoin de poser les panneaux. Les tissus sont déjà accrochés. Monter son stand ne prend que quelques secondes », dit M^{me} Matte.

Les panneaux en polyester demeurent plus populaires que les tissus de lycra, qui sont surtout utilisés dans des industries « jeunes », comme les vêtements de sports ou les boissons énergisantes.

Coût : varie selon la grosseur de la structure.

Structure dinosaure

Si les premières options ne conviennent pas, le client peut se laisser guider par son imagination pour créer son kiosque personnalisé. Seul le budget vient dicter le résultat final. « Il y a des millions de possibilités. On peut mélanger deux portes bannières à trois structures parapluie. On peut ajouter des tables, des compteurs, des murs plats et des téléviseurs. On peut concevoir des projets énormes », explique M^{me} Matte.

Le moins : en plus de payer ces structures un peu plus cher, l'exposant doit s'attendre à déboursier un supplément pour les transporter.

Et attention, les valises dans lesquelles entrent ces méga-projets ne peuvent voyager que par cargo. « Une chose est sûre, les exposants qui choisissent ces structures personnalisées sont sûrs d'attirer l'attention de potentiels clients ! » dit M^{me} Matte.

Coût : 10 000 \$ et plus.



Guy Bélanger, président de Nomadic Display, devant un kiosque fabriqué par son entreprise et une porte-bannière, à gauche.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

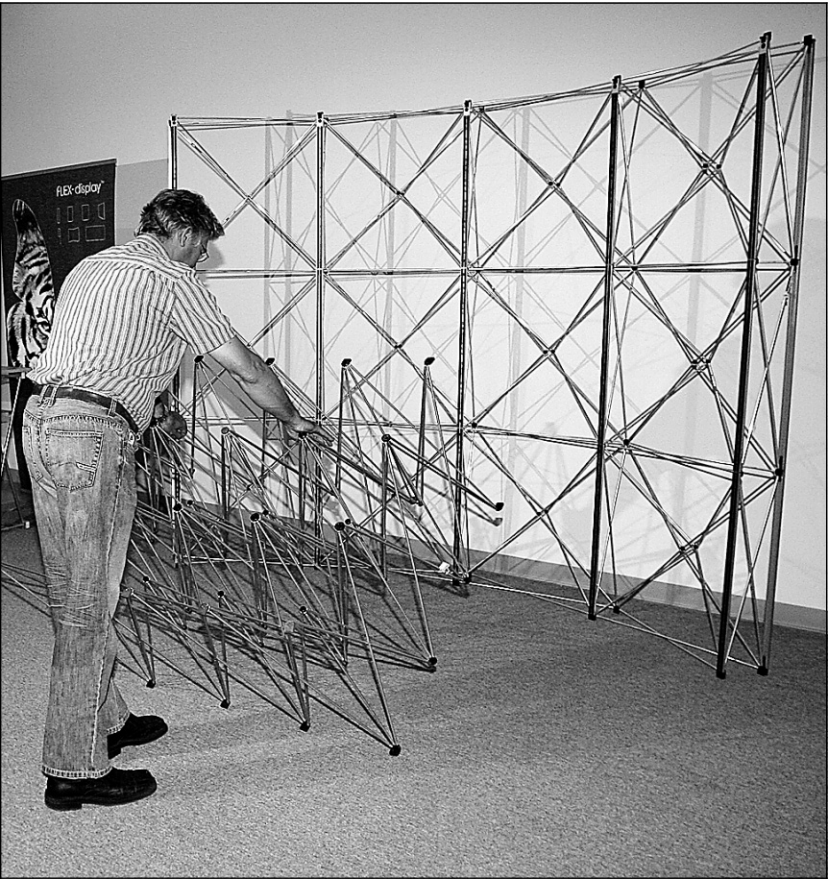


PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Guy Bélanger monte une structure papillon qui donnera, une fois installée, la structure rectangulaire exposée à l'arrière-plan.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Exemple de kiosque personnalisé dont les options varient en fonction du budget des exposants.

RÉUNION AU SOMMET !

Forfait affaire à partir de 119 \$
Par personne occupation double incluant 1 nuit, 3 repas et 2 pauses ainsi que les frais de services.

Valable du dimanche au jeudi. Pour l'année 2006 et 2007. Certaines restrictions s'appliquent.

Réservez maintenant et obtenez **une chambre gratuite** par tranche de 15 chambres utilisées.

1699, chemin Mont-Gabriel, Sainte-Adèle (Québec) Canada J8B 1A5
 info@montgabriel.com

1 800 668-5253 www.montgabriel.com

une nouvelle vision pour vos réunions

WYNDHAM CAP TREMBLANT réinvente les réunions d'affaires en symbiose avec la nature. 142 suites, salles de réunion à la fine pointe de la technologie, fine cuisine italienne et plus encore.

WYNDHAM CAP TREMBLANT
 HÔTEL DE MONTAGNE • MOUNTAIN RESORT
 1.888.584.1241 www.captremblant.com

L'endroit idéal pour vos réunions d'affaires !

- Nombreux forfaits disponibles
- Salles de réunions
- Internet haute vitesse inclus
- Massages, soins corporels et esthétiques
- Cuisine de marché (de la pause gourmande aux 5 services)

www.relaisstdenis.com
 61, rue St-Denis, St-Sauveur
 (450) 227-4766 • 1 888 997-4766

Mont-Tremblant

Sensible à la réalité du monde des affaires, Le Grand Lodge Mont-Tremblant vous offre

- 11 salles de réunion | 112 suites
- Plus de 14 000 pieds carrés d'espace pour congrès
- Internet sans fil dans tout l'hôtel
- Expertise en consolidation d'équipe sur le site (Team building)
- Centre de villégiature 4-saisons à proximité d'une multitude d'activités

Forfaits affaires complets disponibles
 Réservation : 1.800.567.6763
 www.legrandlodge.com

Forfait Affaires **TREMBLANT**

À PARTIR DE **115 \$***

OCC. DOUBLE / PAR PERSONNE/PAR NUIT

- HÉBERGEMENT DANS UN DES HÔTELS LES SUITES TREMBLANT (4 ÉTOILES OU PLUS)
- SALLE DE RÉUNION
- DEUX PAUSES-CAFÉ
- DÉJEUNER, LUNCH ET SOUPER
- STATIONNEMENT INTÉRIEUR

QUI A DIT QU'ON NE POUVAIT PAS S'AMUSER AU TRAVAIL?

COMPLÉTEZ VOTRE FORFAIT AVEC LES P'TITS EXTRA

- SKIEZ : BILLET DE SKI À 52\$*
- GOLFEZ : LE DIABLE & LE GÉANT À 79\$*
- CONNECTEZ : 2H DE TEAMBUILDING À 69\$*

LE CENTRE DE VILLÉGIATURE N°1 DANS L'EST DE L'AMÉRIQUE DU NORD

* Redevance, taxes et frais de service en sus. Prix sujets à changement sans préavis. Certaines conditions s'appliquent.

INTRAWEST tremblant.ca/groups 1-888-681-5978

CHÂTEAU BEAUVALLON
 MONT-TREMBLANT

Du sur mesure élégant et décontracté

1.888.245.4030
 www.ChateauBeauvallon.com

PORTFOLIO LPA

RÉUNIONS ET CONGRÈS



PHOTO TANIA DUCZAK. SCRAPBOOK QUÉBEC ©

La principale nouveauté de la saison à Montréal est le Salon du Scrapbooking à la Place Bonaventure, un salon dédié à la création d'albums souvenirs.

Un automne riche en congrès et en salons

LUDOVIC HIRTZMANN
COLLABORATION SPECIALE

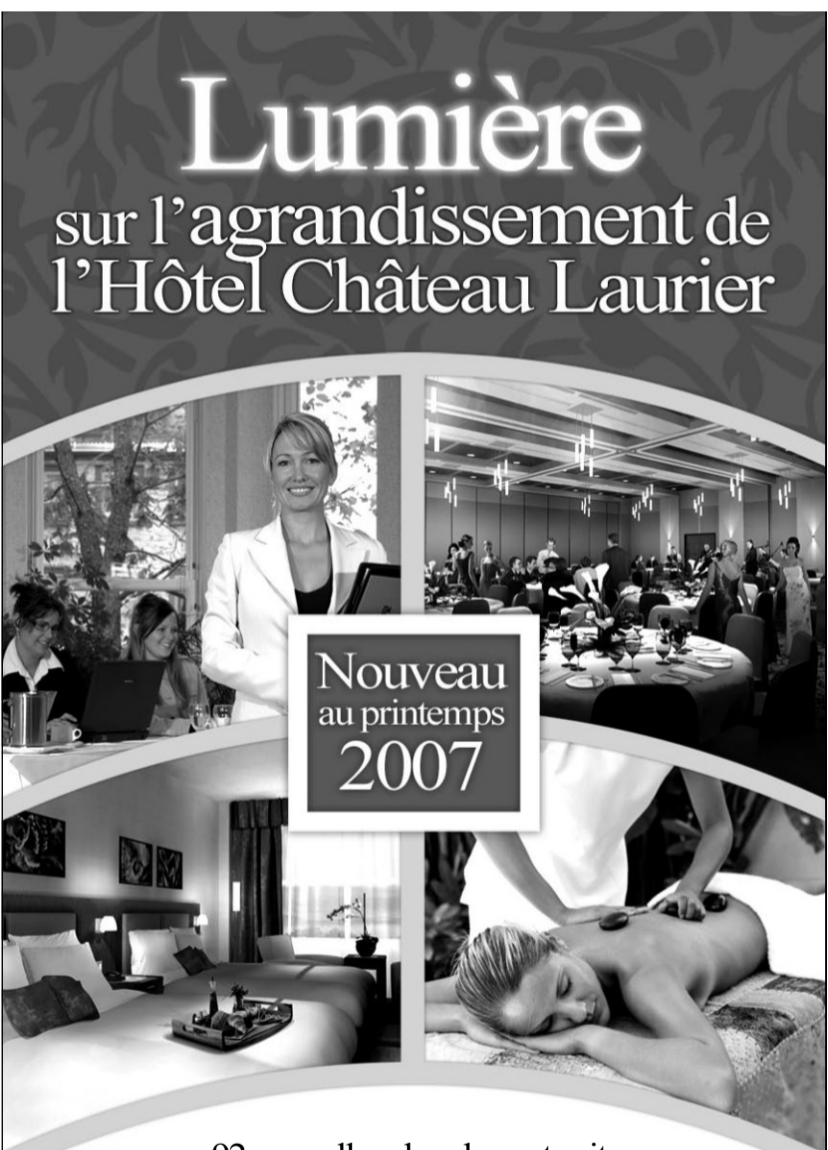
Chaque année, les centres de congrès de la grande région métropolitaine accueillent des dizaines de salons et de congrès majeurs. De Montréal à Laval en passant par la Rive-Sud, l'agenda de l'automne s'annonce chargé.

Si la plupart des événements majeurs de la saison se déroulent pour l'essentiel à Montréal, Laval et la Rive-Sud ont beaucoup à offrir.

La Rive-Sud affiche surtout son dynamisme dans le cadre plus large de la Montérégie et c'est à

Saint-Hyacinthe, dans le centre des congrès de l'Hôtel des seigneurs, que les professionnels et le public québécois se retrouveront pour les salons et les congrès de la Rive-Sud.

Du côté de Longueuil, la ville ne dispose pas d'un grand centre de congrès pour recevoir les salons et les congrès. Elle doit se contenter d'être l'hôte de réunions d'entreprises privées dans les hôtels de la municipalité. Ces événements demeurent « confidentiels », dit Johannie Coiteux, responsable des communications de Tourisme Montérégie.



Nouveau
au printemps
2007

- 92 nouvelles chambres et suites présidentielles
- Salle de bal pouvant accommoder plus de 300 personnes
- 6 nouvelles salles d'atelier (max 14 personnes)
- Salle de conférence avec vue sur cour intérieure
- Salle de conditionnement physique
 - Centre de santé beauté
 - Piscine intérieure et jardins extérieurs paysagés avec spas
 - Service de conciergerie

s'ajouteront aux 168 chambres et suites de l'Hôtel Château Laurier, aux 6 salles de réunion et à son centre de conditionnement physique.

Le seul hôtel récipiendaire national à Québec du Grand Prix du Tourisme 2006 dans la catégorie 150 chambres et plus.



1220, Place George-V Ouest, Québec, Qc Canada G1R 5B8
Téléphone: 1 866-822-9222
Télécommerce: (418) 648-9929
www.hotelchateaulaurier.com ventes@vieuxquebec.com
www.vieuxquebec.com/reunions



Bien placé... pour l'Art des Affaires!

CALENDRIER DE L'AUTOMNE

MONTRÉAL

LES PRINCIPAUX SALONS

SALON EMPLOI FORMATION

Palais des congrès
Du 26 au 27 septembre
www.emploiinformation.com

SALON ESTHÉTIQUE SPA

Palais des congrès
Du 1^{er} au 2 octobre
www.spa-show.com

SALON DES VÉHICULES D'OCCASION

Palais des congrès
Du 5 au 8 octobre
www.salonvehiculesoccasion.com

SALON ÉDUCATION ET SALON FORMATION CARRIÈRES

Place Bonaventure
Du 11 au 14 octobre
www.saloneducation.com

SALON DE L'AUTO SPORT COMPACT ET PERFORMANCE

Stade Olympique
Du 13 au 15 octobre
www.sportcompactperformance.com

SALON DU SCRAPBOOKING

Place Bonaventure
Du 14 au 15 octobre
www.salonduscrapbooking.com

SALON DE LA COPROPRIÉTÉ

Place Bonaventure
Du 20 au 22 octobre
salondelacopropriete.ca

SALON INTERNATIONAL TOURISME VOYAGE

Place Bonaventure
Du 28 au 29 octobre
www.salontourismevoyages.com

LES PRINCIPAUX CONGRÈS

16^E CONGRÈS INTERNATIONAL SUR LES SOINS AUX MALADES EN PHASE TERMINALE

Palais des congrès
Du 25 au 29 septembre
www.pal2006.com

COLLOQUE EXPOSITION INFORMATIQUE ET SANTÉ

Palais des congrès
Du 28 au 29 septembre
www.ahq.org

CONGRÈS DES CONSEILLERS EN RESSOURCES HUMAINES ET DES CONSEILLERS EN RELATIONS INDUSTRIELLES AGRÉÉS DU QUÉBEC

Palais des congrès
Du 4 au 6 octobre
www.orhri.org

CONGRÈS DIMENSION COIFFURE 2007

Palais des congrès
Du 14 au 15 octobre
www.starbedard.com

ALLIANCE DES PROFESSEURS DE MONTRÉAL

Palais des congrès
Du 16 au 17 octobre
www.allianceprofes.com

8^E CONGRÈS DES CENTRES JEUNESSE DU QUÉBEC

Palais des congrès
Du 17 au 20 octobre
www.garthgoodwin.info/CCCYCA.html

JOURNÉES ANNUELLES DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Palais des congrès
Du 23 au 27 octobre
www.inspq.qc.ca

SYMPOSIUM FRANCOPHONE DE MÉDECINE

Palais des congrès
Du 25 au 27 octobre
www.amlfc.org

CONGRÈS DE L'ORDRE DES INFIRMIÈRES DU QUÉBEC

Palais des congrès
Du 29 au 31 octobre
www.oiiq.org

LAVAL

LES PRINCIPAUX SALONS

SALON FANTASTIQUE MÉDIÉVAL GUERRE ET QUÊTES

Carrefour Laval
Du 13 au 15 octobre
Pas de site Internet

SALON DES FAMILLES SOUCHES

Récréathèque
Du 13 au 15 octobre
www.fffq.qc.ca

SALON BRICO-EXPO

Place Forzani
Du 27 au 30 octobre
Pas de site Internet

RIVE SUD ET SAINT-HYACINTHE

LES PRINCIPAUX SALONS

SALON INDUSTRIEL DU BOIS OUVRÉ

Du 27 au 29 octobre
Hôtel des Seigneurs
reedexpo.ca/sibo

LE SALON DES MÉTIERS D'ART DE SAINT-HYACINTHE

Du 9 au 12 novembre
Hôtel des Seigneurs
www.metiersdartsthyacinthe.com

LES PRINCIPAUX CONGRÈS

CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DES AVOCATS ET AVOCATES DE PROVINCE

Du 28 septembre au 1^{er} octobre
Hôtel des Seigneurs
www.barreau.qc.ca/aap

CONGRÈS ANNUEL DE LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE CAMPING CARAVANING

Du 20 au 22 octobre
Hôtel des Seigneurs
www.campingquebec.com

RETROUVEZ DANS NOTRE CAHIER RÉUNIONS & CONGRÈS DU 12 OCTOBRE PROCHAIN, LA SUITE DU CALENDRIER.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Quelque 150 exposants seront présents lors de la 27^e édition du Salon Emploi Formation qui se tiendra cette année les 26 et 27 septembre. Une occasion unique pour les jeunes visiteurs de déposer leur candidature et d'établir un premier contact avec les entreprises et les organismes qui les intéressent. Depuis sa création en 1994, le Salon Emploi Formation a accueilli plus de 600 000 visiteurs et 140 000 emplois ont été offerts dans tous les secteurs d'activités.

DES IDÉES QU'ON AIME

LA PRESSE AFFAIRES

Dix dictionnaires en un seul logiciel

Chaque jeudi, l'équipe de La Presse Affaires présente des gens qui s'illustrent par leur créativité et leur sens de l'innovation en affaires. Leurs idées, leurs produits et leurs façons de faire nous séduisent, leur parcours vous inspirera.

LE PRODUIT

Antidote RX, le logiciel quasi infallible pour écrire sans faute et bien qui s'installe sur tous les grands systèmes informatiques.

POURQUOI ON AIME

Plus qu'un simple instrument de correction orthographique ou grammaticale, Antidote RX se veut la boîte à outils du bon écrit français, aussi facile à utiliser qu'un jeu d'enfants, mais utile et amusant pour les professionnels de l'écriture.

RUDY LE COURS

« Le lundi 28 novembre 2006, une nouvelle voix de service sera ouverte sur l'autoroute 15, rendant la tâche plus facile aux automobilistes. » Dans cette phrase, il n'y a ni faute d'orthographe, ni de grammaire. Pourtant, il s'y trouve trois erreurs que la plupart des correcteurs installés à votre ordinateur n'auraient pu déceler.

Antidote RX aura vite noté que le 28 novembre n'est pas un lundi cette année, mais un mardi. Cela ne vous étonne peut-être pas. Après tout, il n'est pas si exceptionnel qu'un logiciel de bureautique soit muni d'un calendrier interactif ou vous êtes peut-être un lecteur maniaque de votre agenda.

Vous êtes un habitué des dictées. Vous savez que « voix » et « voie » sont des mots aux sens non apparentés, pas plus que « tâche » et « tache ». Hélas ! La

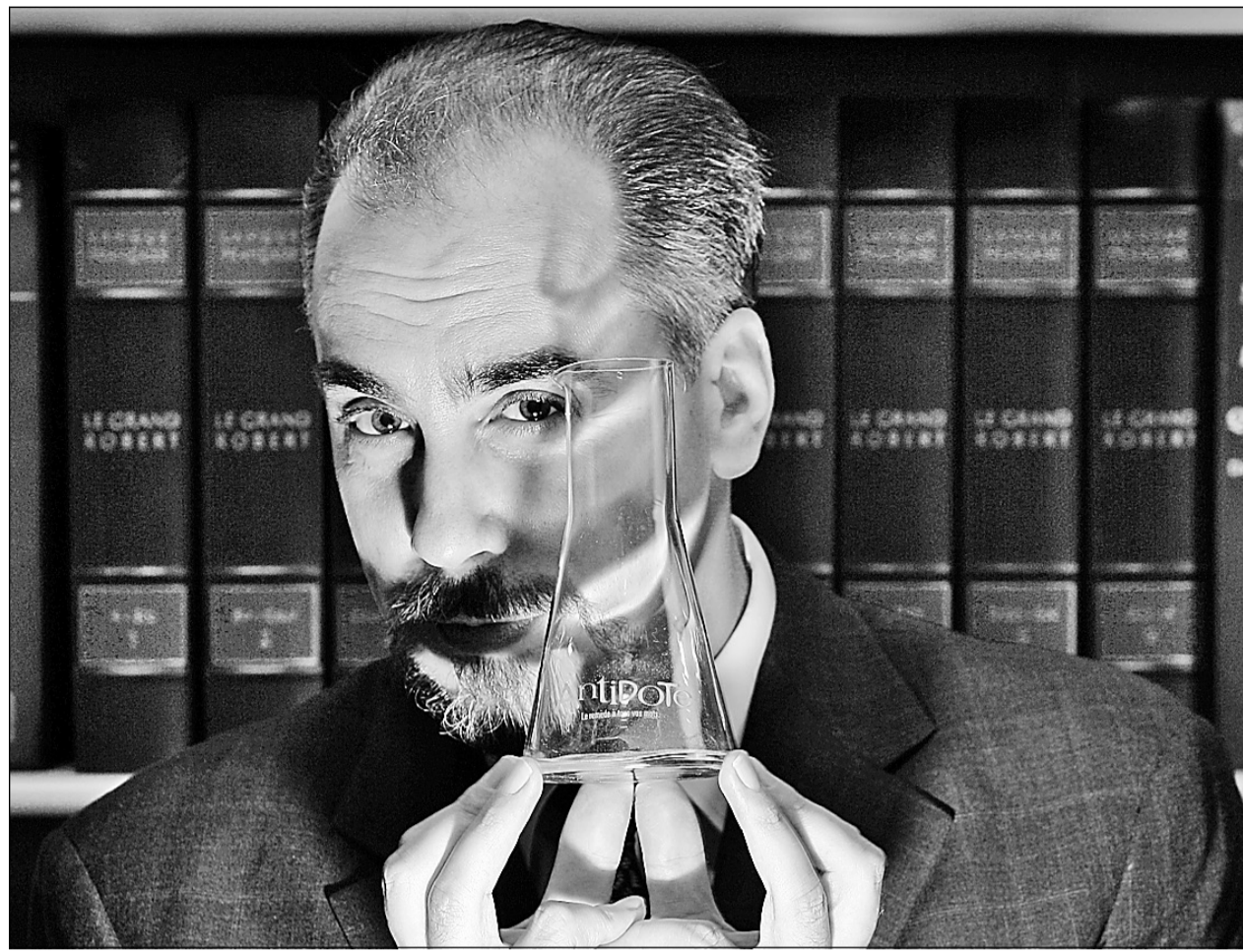


PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

L'équipe d'André d'Orsonnens, président et chef de la direction de Druide Informatique, a concocté un Antidote qui aidera bien des personnes qui ont à écrire, tous les jours, des notes de service, des rapports ou même des articles de journal.

dictée est un exercice moins populaire que les sudokus. Les erreurs causées par des homonymes sont fréquentes et difficiles à repérer, même par l'oeil le plus averti. Imaginez pour les autres, astreints pourtant à produire quasi tous les jours lettres, rapports, notes de services ou même articles de journal.

Pour un engin de recherche, l'embûche est plus grande encore. En fait, Druide, une entreprise montréalaise spécialisée en informatique linguistique de pointe, vient de réaliser une

percée technologique en suggérant à son utilisateur des corrections de nature sémantique. « Dans l'analyse du sens, nous avons devancé Microsoft », affirmaient fièrement André d'Orsonnens, chef de la direction de Druide, et Éric Brunelle, concepteur principal d'Antidote, lors du lancement de la version RX qui marquait aussi le 10^e anniversaire du logiciel pour le français le plus populaire au Québec.

Cet atout unique n'est pas le seul avantage de la nouvelle

version d'Antidote RX, refonte complète de la précédente parue il y a déjà trois ans.

Sa présentation est encore plus conviviale. Elle intègre pas moins de 10 dictionnaires dont celui des synonymes, des antonymes et des citations. Même les anagrammes sont notés lorsqu'ils existent, ce qui a quoi faire titiller les scrabbleurs.

En permettant la recherche multimot, on peut aussi faire des rapprochements surprenants par un simple clic. En tapant « table ronde », par exemple,

l'utilisateur se voit suggérer une référence au roi Arthur et à l'exercice de la consultation ou du remue-méninges.

Autre innovation de la version RX d'Antidote, elle établit un pont virtuel avec le logiciel Visuel 3 de Québec-Amérique. Tous les mots d'objets recherchés viennent aussi avec l'illustration du Visuel 3. Si on a installé aussi ce logiciel, il est possible de passer d'un à l'autre et d'identifier par exemple toutes les parties d'un avion, d'un crustacé ou d'un terrain de football, avec une définition bilingue (français et anglais) pour chacune. On s'assure ainsi du choix du mot juste, un exercice parfois délicat dans la rédaction d'un manuel technique, par exemple.

Le succès d'Antidote assure déjà à Druide la part du lion du marché québécois. La moitié de sa clientèle est individuelle. Les ventes multipostes sont en croissance. Tant à Ottawa qu'à Québec, dans les secteurs privés et institutionnel, il s'impose comme outil de bureautique indispensable. La version RX, dont le prix de détail suggéré est de 129,99 \$, devrait l'aider Druide à détrôner ses concurrents ProLexis et Cordial en France où un nouveau distributeur a été trouvé.

Druide est entièrement propriétaire de son savoir et de sa recherche. L'entreprise en activité depuis 1993 connaît une croissance soutenue et réalisera un chiffre d'affaires de 3,2 millions cette année.

Son équipe permanente est composée d'une vingtaine de personnes, dont cinq linguistes qui ont aussi produit Le Grand druide des synonymes et des antonymes publié par Québec Amérique.

Le prochain défi : produire une potion tout aussi magique en anglais.

8^e ÉDITION
GALA 2006 | **FORCES AVENIR**
 RECONNAÎTRE ET PROMOUVOIR
 L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT
www.forcesavenir.qc.ca
AVENIR Sciences
 et applications technologiques >>

Groupe Aérospatial de l'Université Laval (GAUL)
Université Laval

MISE EN ORBITE RÉUSSIE !
Engagé à innover dans l'industrie aérospatiale, le Groupe Aérospatial de l'Université Laval, composé d'une vingtaine d'étudiants en génie, modélise et construit entièrement une fusée expérimentale haute puissance évoluée, longue de plusieurs mètres. Épaulés par des partenaires tels que Pratt & Whitney Canada et le RDDC-Valcartier, ces surdoués espèrent réaliser, d'ici 2010, un lanceur final commercialement viable, capable de placer des petits satellites en orbite basse.

Robofoot ÉPM
École Polytechnique Montréal

DES FUTURS INGÉNIEURS « CHAMPIONS DU MONDE » ?
Engagés à performer dans l'élaboration de systèmes multirobots autonomes et coopératifs, une dizaine de polytechniciens ont conçu Robofoot, une dizaine de robots de remporter la RoboCup, la coupe du monde de soccer robotisé. Bénéficiant d'un budget annuel de 100 000 \$, ces futurs ingénieurs développent des solutions novatrices dans divers domaines du génie afin d'atteindre des degrés de déplacement et de précision qui, sur le terrain, feront toute la différence !

Véhicule aérien miniature de l'Université de Sherbrooke (VAMUdeS)
Université de Sherbrooke

TOUT RÉDUIRE POUR FAIRE LES CHOSES EN GRAND
Engagés dans l'exploit aéronautique, 17 étudiants de la Faculté de génie de l'Université de Sherbrooke conçoivent des avions autonomes à énergie électrique, de moins d'un demi-mètre d'envergure et munis d'une caméra vidéo. Une innovation technologique qui permettra de minimiser les coûts d'utilisation et les risques liés aux missions aériennes. Les premières places remportées lors de compétitions aéronautiques, au Canada comme en Allemagne, confirment d'ailleurs tout le talent de l'équipage !

« Bravo à tous ces jeunes qui ont une pensée engagée! »

Canada

Québec

LA PRESSE

RDI
SOURCE D'INFORMATION

LA PRESSE AFFAIRES

Payante, la télévision québécoise!



De toutes les grandes entreprises de l'industrie canadienne de la télévision et du cinéma, les deux plus rentables sont d'ici: Quebecor Média et Astral Média.

Quebecor Média est la championne, toutes catégories confondues: la filiale de l'empire Quebecor a réalisé l'an dernier un bénéfice d'exploitation de 733 millions de dollars sur des revenus totaux de 2,7 milliards. Sur chaque dollar de revenu, Quebecor Média a ainsi encaissé un bénéfice d'exploitation de 27,1 cents.

Mais au chapitre du ratio bénéfices/revenus, Quebecor Média se fait légèrement dépasser par Astral Média, qui a réussi le tour de force de réaliser un bénéfice d'exploitation de 28,4 cent par dollar de revenus. Astral Média détient au Québec plusieurs chaînes spécialisées et chaînes de télévision payante, dont VRAK.TV, Canal Vie, Canal D, Musique Plus, Télétoon, Super Écran et son pendant anglophone, The Movie Network.

Côté volume d'affaires, c'est toutefois Rogers Communications, le numéro un de la câblodistribution au Canada, qui arrive en tête au pays, avec des revenus de 7,5 milliards. Rogers présente le deuxième bénéfice d'exploitation en importance (693 millions). Toutefois, on remarquera que celui-ci plafonne à seulement 9,2 cents par dollar de revenu brut, soit la deuxième plus faible rentabilité des 14 entreprises de l'industrie de la télévision et du cinéma au Canada inscrites en Bourse.

Pas assez rentables?

Les télédiffuseurs se plaignent

LES PRINCIPAUX ACTEURS DE LA TÉLÉVISION ET DU CINÉMA

Entreprise (symbole boursier)	Revenus en 2005 (MILLIONS \$)	Bénéfice d'exploitation (1) en 2005 (MILLIONS \$)	Ratio en % Bénéfices/revenus en 2005	Valeur boursière (MILLIONS \$)
ASTRAL Média (ACM.A)	552,4	159,7	28,4 %	200
CANWEST Global (CGS)	2960	469,2	15,8 %	867
CHUM (CHM.B)	629,4	82,6	13,1 %	100
CORUS (CJR.B)	693	172,5	24,5 %	160
GROUPE TVA (TVA.B)	403,6	53,0	13,1 %	335
ALLIANCE Atlantis (AAC.B)	1050	192,9	18,4 %	1350
COGECO (CGO)	676,4	103,3	15,3 %	331
CINEPLEX Galaxy Fund (CGX.UN)	691	91	13,2 %	459
MOVIE Distribution Fund (FLM.UN)	424	89,9	21,2 %	135
QUEBECOR MÉDIA (2)	270	733	271 %	400
ROGERS Communications (RCI)	7509	692,7	9,2 %	1470
SHAW Communications (SJR.B)	230	488,5	21,2 %	690
CINRAM International	210	167,9	8,0 %	120
TORSTAR Corporation	16	204,9	12,8 %	1350

(1) Bénéfices d'exploitation avant intérêts, impôts, amortissement. (2) Quebecor Média est une filiale de Quebecor

de plus en plus du fractionnement des auditoires et conséquemment, du fractionnement des revenus de publicité, lesquels représentent au Canada, selon Quebecor, une manne de quelque 12 milliards de dollars par année.

Mais... où est le drame ?

Les télédiffuseurs privés appartiennent tous à des conglomérats qui possèdent une panoplie de médias: soit des chaînes de télé-

Média enregistre une baisse des recettes de publicité à la télévision conventionnelle. Mais si les recettes de publicité augmentent du côté de ses canaux spécialisés, tels LCN, les chaînes Mystère et Argent, l'entreprise n'est pas perdante! Qui plus est, comme Groupe TVA fait partie de l'empire de Quebecor Média, il faut analyser cette baisse des recettes à TVA dans une perspective plus globale.

etc.); une multitude de magazines.

Les ventes de publicité pendant la diffusion des émissions de TVA peut bien baisser quelque peu mais l'empire y gagne quand même s'il récolte, comme c'est le cas, plus de revenus par l'entremise de son service de vidéo sur demande Illico télé numérique, de son Canal VOX, des chaînes spécialisées de TVA et de ses divers autres services qui

Les télédiffuseurs se plaignent de plus en plus du fractionnement des auditoires et conséquemment, du fractionnement des revenus de publicité

vision conventionnelles, des chaînes de télé spécialisées ou payantes, des portails Internet, des stations de radio, des journaux, des magazines, des maisons de production télévisuelle, des services de vidéo sur demande, etc. Plusieurs conglomérats possèdent également des filiales de câblodistribution ou de télé-distribution par satellite.

Prenons l'exemple de TVA, qui vient de remercier une vingtaine d'employés, dont trois hauts dirigeants. La filiale de Quebecor

Comme on sait, Quebecor Média est un fleuron de la convergence avec ses multiples filiales: le câblodistributeur Vidéotron (télé, Internet, téléphonie, télécommunications d'affaires); les vidéoclubs de la chaîne Super-Club Vidéotron; les journaux de la filiale Sun Media (*Journal de Montréal, Journal de Québec, les journaux Sun, etc.*), le portail Internet Canoë et ses multiples sites; l'agence de technologies interactives Nurun; le Groupe Archambault (livres, disques,

ont un lien direct avec la télévision...

Dans un document de quelque 520 pages qui a été remis en mars dernier aux autorités boursières américaines, la direction de Quebecor Média explique notamment les grands avantages de posséder un portefeuille aussi diversifié de médias et de plateformes de diffusion.

1. Cela permet à Quebecor Média d'effectuer une promotion croisée des programmes et des services offerts par ses divers

médias et plateformes.

2. L'entreprise peut ainsi offrir aux annonceurs un guichet unique qui leur permet d'annoncer à la fois dans les divers médias et plateformes de l'entreprise.

Pression sur les producteurs

Prétendant que la série dramatique *Vice caché* lui coûtait trop cher par rapport aux recettes publicitaires que l'émission recueillait, la direction de TVA a décidé le printemps d'y mettre prématurément fin. Même chose avec la série de Fabienne Larouche, *Un homme mort*.

En agissant ainsi, TVA met de la pression sur les producteurs de séries pour qu'ils leur présentent des projets de dramatique non seulement moins coûteux mais également plus souples en matière des droits de diffusion. Remarquez que le principal concurrent de TVA, Radio-Canada, souhaite également mettre en ondes des séries dramatiques à budget plus modeste et à diffusion sur plusieurs plateformes.

Même si TVA lui a coupé sa série *Vice caché*, Jocelyn Deschênes, le patron de Sphère Média, ne manifeste aucune rancune. M. Deschênes convient qu'il faut réviser toute la question des droits de diffusion. À l'heure actuelle, les ententes avec les diffuseurs prévoient généralement deux diffusions d'une série dramatique.

En raison de la mise en place des multiples plateformes de diffusion (télé conventionnelle, télé payante, télé spécialisée, Internet, iPod, vidéo sur demande, etc.), M. Deschênes croit en la nécessité de conclure de nouveaux partenariats avec les diffuseurs.

En contrepartie d'une cession élargie de droits, il faudra que les diffuseurs, dit-il, acceptent par contre de verser des montants additionnels, notamment aux acteurs et auteurs des séries dramatiques. Des négociations à ce chapitre sont actuellement en cours entre l'Union des artistes, la SARTEC (auteurs) et l'APFTQ (producteurs de films et de télévision).

Le film de la semaine

MICHEL GIRARD

Dans la production cinématographique et télévisuelle, une autre niche se développe au Québec, et elle est particulièrement rentable quant aux retombées fiscales pour nos gouvernements. Il s'agit des projets de téléfilms (*Movie of the week*) et de séries télévisées qui sont totalement produits au Québec, tout en étant destinés majoritairement à des marchés hors Québec. Dans ce genre de téléfilms, on retrouve habituellement quelques vedettes américaines...

Les producteurs montréalais Jean Bureau et Stephen Greenberg, d'Incendo Productions, sont devenus des acteurs importants dans cette niche.

Depuis la création de l'entreprise, il y a à peine cinq ans, Incendo Productions a produit 25 films pour la télévision, une série télévisée et des documentaires qui ont été vendus partout dans le monde.

Les tournages de ces productions sont tous effectués au Québec. La contribution des gouvernements de Québec et d'Ottawa dans ce

genre de productions se limite aux crédits d'impôt, lesquels peuvent à s'élever jusqu'à 14,58 % (des coûts de production) au provincial et 12,8 % au fédéral.

Le volume d'affaires d'Incendo Productions tourne présentement dans les 20 millions par année. Le modèle d'affaires de la compagnie montréalaise est assez particulier. Avant de se lancer dans la production d'un téléfilm, explique Jean Bureau, Incendo s'assure d'en compléter le financement privé. Comment? En vendant le projet à plusieurs télédiffuseurs à

la fois et ce à partir strictement du scénario. Il s'agit de télédiffuseurs qui ont pignon sur rue dans divers territoires, comme TF1 en France, Hallmark Channel en Angleterre, Prosie Ben en Allemagne, la RAI en Italie, etc.

Autre particularité des téléfilms d'Incendo: outre le fait que ce sont tous des suspenses, la vedette principale, ajoute M. Bureau, est toujours une femme.

« Cela nous procure toujours d'excellentes cotes d'écoute. Les femmes sont attirées par nos suspenses parce qu'elles apprécient

le fait d'y voir une femme comme vedette principale et les gars, eux, sont attirés par le suspense... »

Incendo a en outre créé, pour le marché canadien, une coentreprise de distribution avec la FOX Television. La FOX / Incendo représente maintenant les entreprises suivantes: Lakeshore, Revolution Studios, SHOWTIME, GRB, Dick Clark Productions, Europe Images...

Incendo agit également comme distributeur au Québec pour DreamWorks et GO FISH.

LES OBLIGATIONS

GOVERNEMENT DU CANADA

Émetteur	Coupon	Échéance	Prix	Rend.	Var.
Canada	7,00	1 Déc. 06	100,52	4,13	
Canada	7,25	1 Juin 07	102,11	4,10	-0,01
Canada	6,00	1 Juin 08	103,23	4,00	-0,02
Canada	5,50	1 Juin 09	103,86	3,96	-0,03
Canada	9,50	1 Juin 10	118,84	3,94	-0,08
Canada	9,00	1 Mars 11	120,35	3,94	-0,08
Canada	6,00	1 Juin 11	108,54	3,98	-0,06
Canada	10,25	15 Mars 14	139,80	4,02	-0,10
Canada	9,75	1 Juin 21	161,13	4,14	-0,08
Canada	8,00	1 Juin 23	145,52	4,18	-0,10
Canada	6,00	1 Juin 27	152,11	4,20	-0,12
Canada	5,75	1 Juin 29	122,60	4,19	-0,10

PROVINCIAL

B C M Fin	5,50	24 Mars 08	101,97	4,12	-0,02
Hydro Qué.	11,00	15 Août 20	164,38	4,65	-0,11
Manitoba	7,75	22 Déc. 25	140,26	4,57	-0,06
N Brunswic	5,70	2 Juin 08	102,50	4,14	-0,03
N Brunswic	6,00	27 Déc. 17	113,83	4,42	-0,05
Nwindind	6,15	17 Avril 28	119,81	4,68	-0,05
Nva Scotia	6,50	1 Juin 27	126,06	4,62	-0,02
Ontario	6,13	12 Sept. 07	101,82	4,17	-0,01

Ontario	6,25	25 Août 28	122,06	4,63	-0,05
Hydro Ont.	7,45	31 Mars 13	112,88	5,10	-0,07
Hydro Ont.	8,50	26 Mai 25	148,19	4,61	-0,06
Hydro Ont.	8,25	22 Juin 26	146,63	4,62	-0,01
P E I	6,00	3 Oct. 07	101,75	4,22	-0,01
P E I	8,50	27 Oct. 15	130,53	4,38	-0,10
Québec	6,50	1 Oct. 07	102,25	4,20	-0,02
Québec	6,00	1 Oct. 29	117,14	4,76	-0,08

CORPORATIONS

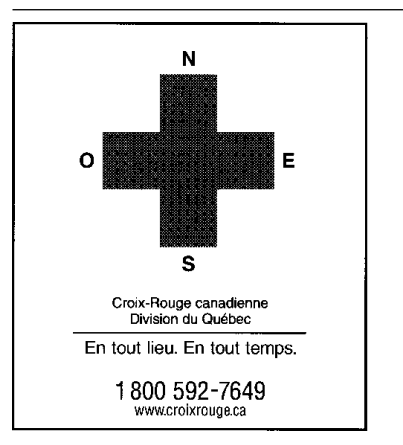
Bk Scotia	5,65	22 Juil. 13/08	102,35	4,29	-0,03
Bell Can.	7,00	24 Sept. 27	115,92	5,69	-0,08
Bombardier	7,35	22 Déc. 26	91,25	8,24	
Cdn Occ Pet	6,30	2 Juin 08	103,25	4,27	-0,03
Cons Gas	6,10	19 Mai 28	112,35	5,14	-0,08
Glaxo	5,95	3 Déc. 07	101,92	4,26	-0,02
Glaxo	6,45	3 Déc. 27	112,99	5,41	-0,08
Investors Gr	6,65	13 Déc. 27	116,59	5,33	-0,08
Nav Canada	6,60	1 Déc. 06	101,87	3,52	
Nav Canada	7,40	1 Juin 27	132,37	4,89	-0,10
Royal Bk Of	6,75	4 Juin 12/07	101,66	4,26	-0,02
Sears Can.	6,55	5 Nov. 07	101,18	5,43	-0,01
Suncor Inc	6,10	7 Août 07	101,54	4,25	-0,01
Thomson C	6,50	9 Juil. 07	101,67	4,30	-0,02
WCoast En	5,70	16 Avril 08	102,09	4,29	-0,02
WCoast En	6,75	15 Déc. 27	116,61	5,42	-0,08

RÉSULTATS FINANCIERS

	REVENUS (000 \$)						BÉNÉFICE NET (000 \$)						BÉN. / ACTION			
	Cour.		An dem.		Var. %		Cour.		An dem.		Var. %		Cour.		An dem.	
	30 juin	4e trim.	39 270	7 811	403	(22 768)	(4 463)	—	n.d.	n.d.						
Gluskin Sheff + Ass. (GS / TSX)																
Banques/Services fin., Ontario			13 mois	133 771	47 699	180	2 839	4 742	-40	0,10	4,74					

Source: CNW Group

Inscrivez-vous au site www.lapresseaffaires.com et découvrez une foule d'informations sur les entreprises inscrites en bourse.



TAUX D'INTÉRÊT

	DÉPÔTS À COURT TERME					DÉPÔTS À LONG TERME					HYPOTHÈQUES RÉSIDENIELLES										
	Min.	60j.	90j.	120j.	180j.	Min.	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	Var.	6 m. o.	6 m. f.	1 an o.	1 an f.	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	
BANQUES																					
BMO Banque de Montréal	5,000	2,25	2,35	2,35	2,45	1,000	3,05	3,20	3,25	3,30	3,35	5,55	8,20	6,40	8,55	6,40	6,40	6,50	6,65	6,75	
Banque Scotia	5,000	2,15	2,25	2,25	2,35	1,000	2,90	3,10	3,15	3,20	3,25	5,50	8,15	6,30	8,40	6,45	6,50	6,55	6,60	6,75	
CIBC	5,000	2,15	2,25	2,25	2,35	1,000	2,90	3,10	3,15	3,20	3,25	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
CIBC Mortgages	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	5,63	8,30	6,40	8,55	6,40	6,40	6,50	6,65	6,75	
Desjardins Group	5,000	2,15	2,25	2,25	2,35	1,000	3,10	3,20	3,25	3,30	3,35	—	8,20	6,40	8,55	6,40	6,45	6,50	6,65	6,75	
Banque Dundee du Canada	5,000	3,85	3,90	3,95	4,00	1,000	4,10	4,15	4,15	4,20	4,25	5,05	—	5,90	—	5,40	5,40	5,45	5,45	5,45	
La Banque HSBC Canada	5,000	2,15	2,25	2,25	2,35	1,000	3,05	3,20	3,25	3,30	3,35	5,50	8,40	6,60	8,75	6,60	6,65	6,75	6,85	6,95	
ING Direct	1	—	3,50	—	4,00	1	r4.25	r4.00	r4.00	r4.00	r4.00	5,20	—	—	—	5,40	—	5,35	—	5,29	
Banque Laurentienne	5,000	2,15	2,25	2,25	2,35	1,000	3,05	3,20	3,25	3,30	3,35	5,50	8,20	6,30	8,55	6,40	6,40	6,50	6,65	6,75	
Banque Manuvie	25,000	3,60	3,75	3,75	3,80	5,000	4,05	4,10	4,15	4,15	4,25	6,00	—	5,85	6,50	5,45	5,45	5,50	5,50	5,50	
NBG Bank	5,000	2,15	2,25	2,25	2,35	1,000	2,90	3,10	3,15	3,20	3,25	5,50	8,15	6,30	8,40	6,45	6,50	5,50	5,60	5,75	
B. Nationale du Canada	5,000	2,15	2,25	2,25	2,35	1,000	3,05	3,20	3,25	3,30	3,35	6,00	8,20	6,40	8,55	6,40	6,45	6,50	6,65	6,75	
Banque Royale	5,000	2,15	2,25	2,25	2,35	500	3,10	3,20	3,25	3,30	3,35	5,25	8,20	6,40	8,55	6,40	6,40	6,50	6,65	6,75	
TD Canada Trust	5,000	2,15	2,25	2,25	2,35	1,000	2,90	3,10	3,15	3,20	3,25	6,00	—	6,10	8,45	6,55	6,55	6,65	6,65	6,75	
Ubiquity Bank of Canada	0	—	—	—	—	1,000	4,10	4,15	4,20	4,25	4,30	—									

INVESTIR

LA PRESSE AFFAIRES

LPA 50

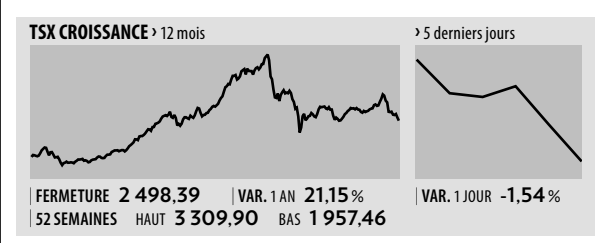
La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs

Table of 50 stock picks with columns: TITRE, FERMETURE (IQ30, \$), CHANGEMENT (NET, %), VAR. CETTE ANNEE (%), VAL. BOUR. (M \$), 52 SEMAINES (HAUT, BAS).

Table of 50 stock picks with columns: TITRE, FERMETURE (IQ30, \$), CHANGEMENT (NET, %), VAR. CETTE ANNEE (%), VAL. BOUR. (M \$), 52 SEMAINES (HAUT, BAS).

▲V > Indique un titre qui a gagné ou perdu 1% et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la séance précédente. / Caractères gras > Indiquent une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. / IQ30 > Le crochet (✓) dans cette colonne identifie les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la une de La Presse Affaires. / M \$ > Millions de dollars / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

TSX CROISSANCE LES QUÉBÉCOISES



FERMETURE 2 498,39 | VAR. 1 AN 21,15% | VAR. 1 JOUR -1,54% | 52 SEMAINES HAUT 3 309,90 BAS 1 957,46

Table of 50 stock picks from the TSX CROISSANCE section with columns: TITRE, FERMETURE (\$), CHANGEMENT (NET, %), VAR. CETTE ANNEE (%), VOLUME ANNÉE (%).

Objectifs ambitieux pour Toyota



PHOTO YOSHIKAZU TSUNO, AFP ©

Le premier constructeur automobile japonais, Toyota, vise des ventes annuelles mondiales s'élevant à 9,8 millions de véhicules en 2008, soit une augmentation de 20% par rapport aux 8,13 millions écoulés en 2005, a annoncé hier son PDG, Katsuaki Watanabe (notre photo). « Nous allons continuer à construire de nouvelles usines et à augmenter les capacités de production existantes dans les marchés où une croissance est attendue », a affirmé M. Watanabe lors d'une conférence de presse. Cette expansion des capacités du constructeur, qui vise la couronne de numéro un mondial dès cette année, va s'accompagner de 8000 embauches dans les métiers technologiques d'ici à 2008, a ajouté le PDG.

LPA CANADA

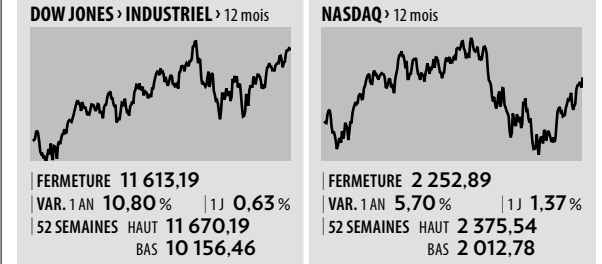
Une sélection d'entreprises canadiennes majeures inscrites à la Bourse de Toronto

Table of 50 Canadian stock picks with columns: TITRE, FERMETURE (\$), CHANGEMENT (NET, %), VAR. CETTE ANNEE (%), 52 SEMAINES (HAUT, BAS).

▲V > Indique un titre qui a gagné ou perdu 1% et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la séance précédente. Caractères gras > Indiquent une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. M \$ > Millions de dollars / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

ÉTATS-UNIS 50 GÉANTS

Les plus grandes entreprises américaines inscrites à New York



FERMETURE 11 613,19 | VAR. 1 AN 10,80% | VAR. 1 JOUR 0,63% | 52 SEMAINES HAUT 11 670,19 BAS 10 156,46

FERMETURE 2 252,89 | VAR. 1 AN 5,70% | VAR. 1 JOUR 1,37% | 52 SEMAINES HAUT 2 375,54 BAS 2 012,78

Table of 50 US stock picks with columns: TITRE, FERMETURE (\$ US), CHANGEMENT (NET, %), 52 SEMAINES (HAUT, BAS), VALEUR BOUR. (MM \$US).

MONDE 50 LEADERS

Une sélection de titres étrangers inscrites à New York

Table of 50 international stock picks with columns: TITRE, FERMETURE (\$ US), CHANGEMENT (NET, %), 52 SEMAINES (HAUT, BAS), VALEUR BOUR. (MM \$US).

Listes établies à partir de l'indice NYSE World Leaders qui regroupe, en fonction de leur valeur boursière, les 100 plus grandes entreprises américaines et les 100 plus grandes entreprises non américaines inscrites au New York Stock Exchange.

LA PRESSE AFFAIRES

R. Donnelley achète des éléments d'actif au Canada

CHICAGO — R.R. Donnelley & Sons Company, imprimeur commercial d'importance aux États-Unis, fera l'acquisition des éléments d'actif et activités de Canadian Bank Note Company, une entreprise spécialisée dans l'impression de billets de banque, de passeports, de visas, de billets de loterie, de timbres-poste et de produits connexes.

La transaction, qui devrait être conclue au plus tôt au cours du mois prochain, comprend les établissements de Canadian Bank Note Company à Toronto et à Montréal.

« Nous croyons que cette transaction sera très avantageuse pour les secteurs des marchés financiers intérieurs et transfrontières du Canada, car ils gagneront directement l'accès aux capacités globales entières de R.R. Donnelley », a affirmé l'entreprise dans un communiqué, hier.

Canadian Bank Note, autrefois cotée en Bourse, est devenue une société de propriété privée en 2004. Elle a ses principales activités à Ottawa, Toronto et Montréal.

En plus de ses activités d'imprimerie, Canadian Bank Note fabrique de l'équipement tel que des lecteurs de passeports et de cartes ainsi que des terminaux de loterie.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Sears Canada ne déclarera pas de dividende pour le deuxième trimestre de 2006 ainsi que pour les trimestres à venir. L'entreprise a annoncé qu'elle cessait complètement le versement de dividende « conformément à la pratique de la société mère », le géant américain Sears Holdings. Mardi, un tribunal ontarien avait rejeté la requête de Sears Holdings à l'encontre d'une disposition qui l'empêchait de prendre le contrôle de Sears Canada. Les trois juges de la Cour divisionnaire de l'Ontario ont mis seulement 10 minutes mardi à rejeter l'appel en ajoutant que les motifs de leur verdict sont vraisemblablement connus d'ici deux ou trois semaines. Hier, l'action de Sears Canada clôturait à 20,25 \$, soit stable par rapport à la veille, à la Bourse de Toronto.

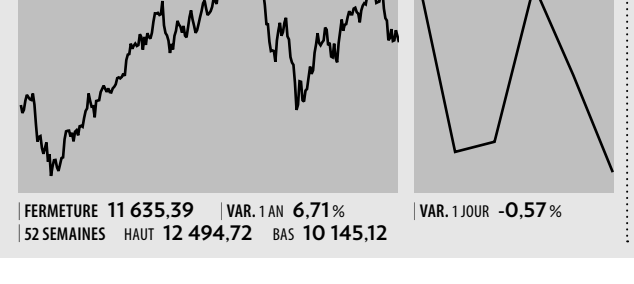
Inco prévoit un bénéfice record

TORONTO — Le groupe minier canadien Inco, cible d'une offre de rachat de 17,5 milliards de dollars du brésilien CVRD, s'attend à un bénéfice net record au troisième trimestre, malgré une baisse de sa production de nickel et de cuivre.

La hausse du cours du nickel, qui a bondi de plus de 100 % depuis le début de l'année, fera grimper à entre 610 et 630 millions US le bénéfice net d'Inco au troisième trimestre, ou entre 2,66 \$US et 2,75 \$US par action, a indiqué hier le groupe dans un communiqué. Cette prévision surpasse largement les attentes des analystes, qui tablent sur un bénéfice de 1,88 \$US par action pour ce trimestre.

L'action d'Inco a reculé d'un cent à 85,30 \$ hier à la Bourse de Toronto.

Inco s'attend à produire de 54 000 à 56 000 tonnes de nickel au cours du trimestre, soit une baisse de 11 % par rapport à son estimation précédente comprise entre 61 000 et 63 000 tonnes. La production de cuivre devrait pour sa part chuter de 20 %, à 27 000-29 000 tonnes, comparativement à une prévision initiale de 34 000 tonnes.



FERMETURE 11 635,39 VAR. 1 AN 6,71% VAR. 1 JOUR -0,57% 52 SEMAINES HAUT 12 494,72 BAS 10 145,12

COMMENT LIRE LES COTES FINANCIÈRES

Les titres sont énumérés par ordre alphabétique. Dans certains cas, nous privilégions une approche fidèle aux habitudes des lecteurs. Ainsi, le Groupe Jean Coutu est classé sous Jean Coutu. De même, Alimentation Couche-Tard est classé sous Couche-Tard.

Seules apparaissent les actions ordinaires, celles généralement détenues par les particuliers. Notre liste inclut tous les titres dont le volume moyen des 60 derniers jours, au moment de dresser la liste, était de 100 transactions et plus. La liste est révisée à chaque trimestre.

La valeur des titres est exprimée en dollars. Seules les deux premières décimales sont notées. Société (en double) : nom de l'entreprise et symbole boursier entre parenthèses.

Ch. net : cours à l'arrêt des transactions. Ch. net : indique le changement de valeur par rapport au précédent cours de fermeture.

Caractères gras : indiquent une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance.

↑ : indique un haut 52 semaines. ↓ : indique un bas 52 semaines.

Table of stock market data including S&P/TSX 12 mois, 5 derniers jours, and various stock listings with columns for company name, price, change, and volume.

Table of market indices including SOUS-INDICES, LES 10 PLUS ACTIFS, and TITRES GAGNANTS.

Table of market indices including TITRES PERDANTS and PARTS DE FIDUCIARIES.

Table of market indices including TITRES PERDANTS (continued) and PARTS DE FIDUCIARIES (continued).

Table of market indices including TITRES PERDANTS (continued) and PARTS DE FIDUCIARIES (continued).

Table of market indices including TITRES PERDANTS (continued) and PARTS DE FIDUCIARIES (continued).

Table of market indices including TITRES PERDANTS (continued) and PARTS DE FIDUCIARIES (continued).

Table of market indices including TITRES PERDANTS (continued) and PARTS DE FIDUCIARIES (continued).

Table of market indices including TITRES PERDANTS (continued) and PARTS DE FIDUCIARIES (continued).

INVESTIR

LA PRESSE AFFAIRES

REVUE BOURSIÈRE

Toronto dans le sillage du pétrole

PRESSE CANADIENNE

TORONTO – Tandis que la banque centrale des États-Unis laissait tel quel son principal taux d'intérêt, hier, la Bourse de Toronto a encore souffert de la glissade de l'or noir: son indice S&P/TSX a subi un recul de la même ampleur que mardi, cédant cette fois 66,32 points, à 11 635,39, après avoir gagné jusqu'à 60 points le matin.

Si l'énergie est devenue un poids pour l'indice général torontois, « cela crée des ouvertures pour d'autres secteurs et certainement pour d'autres places financières », a estimé l'économiste Doug Porter, de la Banque de Montréal: « Il peut y avoir encore des pressions à la baisse sur l'énergie, à court terme, surtout si les tensions géopolitiques ne viennent pas se mettre tout à coup dans le chemin. »

À New York, la séance pointait vers le haut dès avant l'annonce des taux d'intérêt, après l'annonce du bilan trimestriel de l'éditeur de logiciels Oracle, dont les ventes ont crû de 29 % en écart annuel. La société californienne a une clientèle de grandes entreprises.

Aux États-Unis, la Réserve fédérale n'a pas touché à son taux d'intérêt directeur, qui reste à 5,25 %. Par contre, Ben Bernanke et ses collègues en ont déçu certains sur le marché, en réitérant l'analyse faite à la dernière décision, soit que « des risques d'inflation persistent » et que de prochains ajustements des taux sont possibles.

À la cote new-yorkaise, le brut léger pour octobre s'est replié de 1,20 \$US, à 60,46 \$US le baril, son point le plus bas depuis le 20 mars.

Le dollar canadien a glissé encore un peu, de 0,08 cent US, à 88,60 cents US, après être monté un moment de 0,11 cent US, au lendemain d'une chute de 0,77 de cent US.

À Bay Street, où l'indice sectoriel de l'énergie s'est déprécié de 3 %, EnCana a largué 1,41 \$, à 50,59 \$, elle qui est pressentie pour fournir le brut au projet de BP en Indiana.

Au chapitre des mines et métaux, dont l'indice tombait de 1,5 %, Teck Cominco a cédé 34 cents, à 68,54 \$, Inco a laissé 1 cent, à 85,30 \$. Du côté des aurifères, Barrick Gold a déçu de 50 cents, à 31,95 \$, mais Glamis Gold s'est élevé de 24 cents, à 42,40 \$.

Le détaillant en alimentation Loblaw a chuté de 1 \$, à 49,50 \$, le jour où le président John Lederer devait quitter ses fonctions.

À Wall Street, le Dow Jones des 30 industrielles a grimpé de 72,28 points, à 11 613,19, et le S&P 500 a avancé de 6,87 points, à 1325,18.

LA PRESSE AFFAIRES

POUR SE FAIRE UNE IDÉE

Tous les jours dans **LA PRESSE**

La Fed reconduit son taux directeur

RUDY LE COURS

Pour la deuxième fois d'affilée, la Réserve fédérale américaine a choisi hier de reconduire son taux directeur.

À 5,25 %, les Fed Funds restent néanmoins les taux auxquels les banques se prêtent entre elles à un jour les plus élevés de toutes les banques centrales du G7. Le taux directeur de la Banque du Canada est à 4,25 % depuis le printemps, celui de la Banque centrale d'Europe à 3,0 %, celui de la Banque d'Angleterre à 4,75 % et celui de la Banque du Japon à 0,25 %.

Sa décision avait été prévue par les 109 économistes consultés par l'agence Bloomberg et a conforté les marchés boursiers américains qui ont terminé la journée à la hausse.

Dans son communiqué, la Fed constate « la poursuite du ralentissement de l'économie américaine causé en partie par le refroidissement du marché de l'habitation ».

À un mot près, c'est le même libellé que celui de l'annonce du 8 août. Seule l'épithète « progressif » (gradual) qui qualifiait le refroidissement a disparu. La Fed prend ainsi acte des données publiées la semaine dernière montrant une forte chute des mises en chantier en juillet.

Le communiqué souligne aussi que les récentes données sur l'inflation demeurent élevées et que bien des ingrédients sont susceptibles de la nourrir, à commencer par les coûts unitaires de main-d'oeuvre qui ont bondi de 4,9 % au deuxième trimestre et de 9,0 % au premier, en rythme annualisé.

Comme lors de la réunion d'août, le président de la Fed de Richmond, Jeffrey M. Lacker, a d'ailleurs voté contre la reconduction du taux directeur, ayant préféré une nouvelle hausse de 25 centièmes de manière à mater la montée des prix.

Les autres membres votants du Comité de politique monétaire de la Fed ont plutôt souscrit à la lecture de la conjoncture de leur président Ben S. Bernanke. Celui-ci considère que l'effet des 17 hausses de taux entre 2004 et juin 2006 ne s'est pas fait pleinement ressentir encore. Une nouvelle hausse risquerait d'accroître le ralentissement de l'économie américaine alors que

AVIS LÉGAUX APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

AVIS PUBLIC

LE RÉSEAU NORDON AGENTS DE RECOUVREMENT INC. porte à l'attention du public, qu'à titre d'agent de renseignements personnels et agence de recouvrement, elle recueille et détient des données de nature personnelle ou financière sur des individus à l'égard desquels elle a reçu un mandat de recouvrement de compte en souffrance. Elle communique à ses clients des rapports de crédit au sujet du caractère, de la réputation et de la solvabilité de ces individus.

À la présentation d'un document justifiant de votre identité, il vous est possible de savoir si nous détenons un dossier sur vous et, le cas échéant, de le consulter gratuitement dans nos bureaux. La consultation de votre dossier peut également être exigée pour la transcription, la production ou la transmission des renseignements qui y sont contenus.

Il vous est aussi possible, par demande écrite, de faire corriger dans votre dossier des renseignements inexacts, incomplets ou équivoques ou de les faire supprimer si leur collecte n'est pas autorisée par la loi.

Votre demande de consultation ou de rectification doit être adressée à:

Pierre Rivard
Le Réseau Nor-Don
Agent de Recouvrement Inc.
50, boul. Crémazie Ouest suite 400
Montréal (Québec)
H2P 2T1

Téléphone: (514) 383-5711
Ou sans frais: 1-800-567-7017

3429707

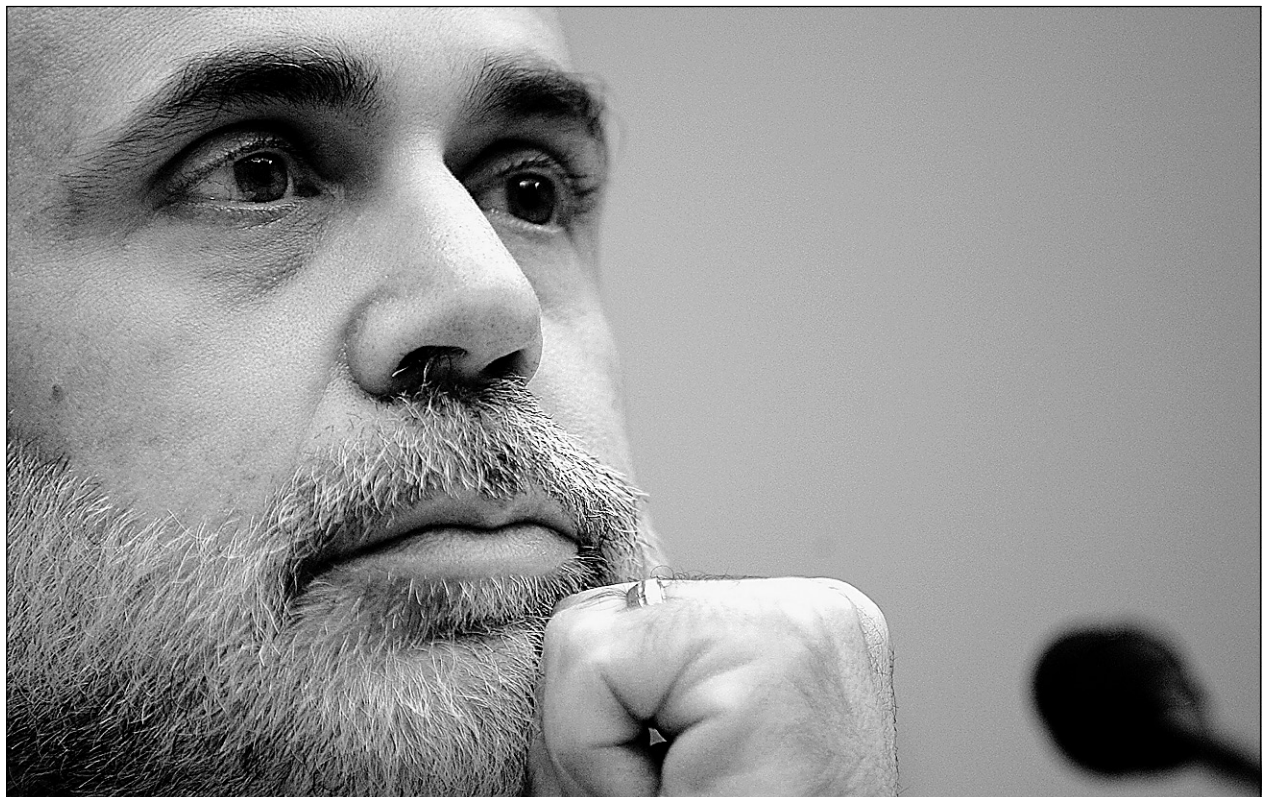


PHOTO JOSHUA ROBERTS. REUTERS

Ben S. Bernanke considère que l'effet des 17 hausses de taux entre 2004 et juin 2006 ne s'est pas fait pleinement ressentir encore.

la Fed prévoit déjà qu'elle tournera en deçà de son potentiel de 3,25 % au cours des six prochains trimestres.

En outre, le communiqué de la Fed souligne que le recul du prix du pétrole depuis sa réunion du 8 août devrait affaiblir les pressions inflationnistes. Hier, le prix du contrat à court terme du baril de brut est passé sous la barre des 60 \$ US à New York pour la première fois depuis mars, effaçant du coup tous les gains de l'année.

Cela dit, la Fed précise quand même que tout nouveau resserre-

ment monétaire dépendra de l'évolution des données sur l'inflation et la croissance.

« Il est clair désormais que la Fed de Bernanke privilégie avant tout la transparence, écrit Carlos Leitao économiste en chef chez Valeurs mobilières Banque Laurentienne dans une note à ses clients. Il n'y aura pas de changement de cap sans avertissement et n'y en a eu aucun depuis le 29 juin. »

« La Fed va se traîner les pieds encore un peu et garder son penchant pour le resserrement lors de sa prochaine réunion les 24 et

25 octobre, croient pour leur part Stéphane Marion et Paul-André Pinsonnault de la Financière Banque Nationale. Selon toute vraisemblance, c'est à la réunion du 12 décembre qu'on pourra voir un vrai changement avec l'adoption d'une position neutre. »

« On peut même croire que, réagissant à la décélération de l'économie, la Fed optera pour des baisses de taux à partir de l'hiver 2007 », renchérit Francis Généreux, économiste au Mouvement Desjardins.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

AVIS PUBLIC

AVIS DE DÉPÔT DU RÔLE D'ÉVALUATION FONCIÈRE POUR LES ANNÉES 2007-2008-2009

VILLE DE WESTMOUNT

AVIS PUBLIC est par la présente donné par la sousignée, greffière adjointe de la Ville de Westmount, que le rôle d'évaluation foncière de ladite Ville pour les exercices financiers 2007-2008-2009 a été déposé à mon bureau par l'évaluateur de la Ville de Montréal, le mercredi 13 septembre 2006.

Avis est également donné que toute personne peut prendre connaissance de ce rôle à mon bureau à l'Hôtel de Ville de Westmount (4333, rue Sherbrooke Ouest, Westmount, Québec, H3Z 1E2) du lundi au vendredi inclusivement aux heures ordinaires de bureau.

Toute demande de révision concernant ce rôle doit être déposée avant le 1er mai 2007, au moyen de la formule prescrite et être accompagnée de la somme d'argent déterminée par règlement de la Ville de Montréal, à défaut de quoi elle est réputée ne pas avoir été déposée. La demande doit exposer succinctement les motifs invoqués à son soutien et les conclusions recherchées.

La demande doit être déposée au bureau de la Direction de l'évaluation foncière de la Ville de Montréal (DEFVM) à l'un des endroits suivants ou être envoyée par courrier recommandé:

Division Centrale
255, boul. Crémazie Est, bureau 600
Montréal H2M 1M2

Division Est
7101, rue Jean-Talon Est, bureau 1110
Anjou H1M 3N7

Division Ouest
1868, boulevard Des Sources, bureau 500
Pointe-Claire H9R 5R2

DONNÉ à Westmount, Québec, ce 21 septembre 2006.

Nancy Gagnon
Greffière adjointe de la ville

AVIS DE PRÉSENTATION D'UN PROJET DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ

LA COPROPRIÉTÉ LE PARC

Avis est par les présentes donné que Gestions Immobilier Deux Ltée/Immoparc Holdings Two Ltd. ayant son siège social au 360 Main, 1700 Square Winnipeg, Winnipeg (Manitoba) R3C 3Z3 et sa principale place d'affaires au Québec au 3450, Drummond, Bureau 146, Montréal (Québec) H3G 1Y2 et Gestion Regentor IC Inc./Regentor IC Holdings Inc. ayant son siège social au 3450, Drummond, Bureau 146, Montréal (Québec) H3G 1Y2, s'adresseront à l'Assemblée nationale pour la présentation d'un projet de loi d'intérêt privé ayant notamment pour objet:

— de décréter que malgré l'article 57 de la Loi sur les biens culturels (L.R.Q., chapitre B-4), les plans créant les lots 3 472 891, 3 472 892, 3 472 893, 3 472 894, 3 472 895, 3 472 896, 3 472 897, 3 472 898 et 3 472 899 du Cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal, la déclaration de copropriété divise et servitude publiée sous le numéro 13 145 372, l'acte de servitude publié sous le numéro 13 148 606, l'acte d'hypothèque publié sous le numéro 13 161 837, l'acte d'hypothèque publié sous le numéro 13 166 398 et l'aliénation de l'une ou l'autre des parties privatives avec les droits de propriété indivis dans les partis communes ne pourront être annulés en raison du défaut d'avoir reçu l'autorisation du ministre requise par l'article 48 de la Loi sur les biens culturels.

Toute personne qui a des motifs d'intervenir sur le projet de loi doit en informer le directeur de la législation de l'Assemblée nationale. Montréal, le 24 août 2006.

Les procureurs de GESTIONS IMMOBILIER DEUX LTÉE/IMMOBILIER HOLDINGS TWO LTD et GESTION REGENTOR IC INC./REGENTOR IC HOLDINGS INC., STIKEMAN ELLIOTT S.E.N.C.R.L., s.r.l.

SOUMISSIONS PUBLIQUES

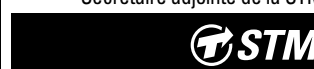
Régimes collectifs d'assurance salaire et d'assurance soins dentaires pour les commis divisionnaires de la STM

Documents disponibles : 75 \$ non remboursable – chèque visé ou mandat seulement à l'ordre de la STM, 800, rue de La Gauchetière Ouest, bureau 8100, Portail Nord-Est, Montréal, à compter du **jeudi 21 septembre 2006**, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 15 h 30. **Information** : Mme Stéphanie Doré 514-982-2058.

Dépôt des soumissions : STM, 800 rue de La Gauchetière Ouest, bureau 8100, Portail Nord-Est, Montréal, au plus tard le **mercredi 18 octobre 2006, à 15 h**. Ouverture publique suivra.

La STM et le syndicat ne s'engagent à accepter, ni la plus favorable, ni aucune des soumissions. Considérant que l'appel d'offres s'adresse directement aux assureurs, il est stipulé qu'aucune commission n'est payable à quelque agent, courtier ou autre intermédiaire que ce soit.

Référence : STM-RH-01-2006
Louise Pouliot
Secrétaire adjointe de la STM



Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R.134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie: Travaux de réfection

Appel d'offres: 1671-AE

Descriptif: Travaux de remise à neuf du réfractaire de l'incinérateur N° 4, de sa géine des gaz et de son unité de postcombustion à la Station d'épuration des eaux usées

Date d'ouverture: 11 octobre 2006

Dépôt de garantie: Chèque visé de 25 000 \$ ou un cautionnement de 50 000 \$

Visite des soumissionnaires: Jeudi, le 28 septembre 2006, à 10 h à l'adresse ci-dessous.

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 21 septembre au Service des infrastructures, transport et environnement - Direction de l'épuration des eaux usées, au 12001, boul. Maurice-Duplessis, Montréal (Québec) H1C 1V3, entre 8 h 30 à 16 h, contre un paiement de 20 \$, non remboursable.

Renseignements: Claude Meunier, ing. (514) 280-4418

Vente des cahiers des charges: Téléphone: (514) 280-4400

Télécopieur: (514) 280-4445

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 21 septembre 2006

La greffière de la Ville
M^e Jacqueline Leduc



Agence métropolitaine de transport

APPEL D'OFFRES

No : DA6462

OBJET : PROLONGEMENT DE LA LIGNE 2 EST DU MÉTRO VERS LAVAL
LOT C28A – SIGNALISATION
DIRECTORIELLE

L'objet du présent appel d'offres consiste principalement en la fabrication et l'installation de panneaux de signalisation pour les terminus Cartier et Montmorency, ainsi que pour la gare de la Concorde, à Laval. Pour plus d'information sur l'étendue des travaux, voir le site Internet de l'AMT à l'adresse : www.amt.qc.ca/aop.

Date et heure limites de réception des offres : **Le 12 octobre 2006 à 14h**

Prix du document : 225 \$, taxes comprises (paiement par chèque visé ou mandat fait à l'ordre de l'Agence métropolitaine de transport, non remboursable)

Les documents d'appel d'offres sont en français et peuvent être obtenus sur place à partir de 13h30 le 21 septembre 2006, du lundi au vendredi inclusivement de 9h à 12h et de 13h à 16h30 à l'endroit suivant :

Agence métropolitaine de transport
500, Place d'Armes, 25^e étage
Montréal (Québec) H2Y 2W2

Pour renseignements ou pour consulter les documents d'appel d'offres sur place (sur rendez-vous) :

Jean-François Demers, ing., chargé de l'approvisionnement du projet
Téléphone : (514) 287-2464, poste 4716

Visite des lieux : Une visite des sites Cartier, de la Concorde et Montmorency se tiendra le 28 septembre 2006 à 13h00 sous la responsabilité de représentants de l'AMT. Le départ se fait du stationnement de l'Aréna Cartier situé sur Montée Major à l'angle du boulevard Cartier. Le port de bottes et chapeau de construction est obligatoire pour la visite.

Garantie de soumission : Cautionnement de soumission, chèque certifié ou lettre de garantie bancaire (10% du prix total offert).

Seules les personnes, sociétés ou compagnies qui possèdent l'expérience pertinente à l'objet du contrat, qui détiennent une licence appropriée en vertu de la Loi sur le bâtiment (L.R.Q., c. B-1.1), qui sont enregistrées auprès de la Commission de la construction du Québec conformément au Règlement sur le registre, le rapport mensuel, les avis des employeurs et la désignation d'un représentant (L.R.Q., c. R-20, r. 14.01.1), et qui ont acheté les documents d'appel d'offres directement de l'Agence métropolitaine de transport peuvent présenter une offre.

L'AMT n'est pas tenue d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Francesca Torasso, Directrice Approvisionnement et Informatique

MONTOIT LE SAMEDI

CE SAMEDI DANS **LA PRESSE**

QUAND LES RESTES DES UNS FONT LE BONHEUR DES AUTRES

MONTGIT

AMÉNAGEMENT SURPRISES ET INNOVATIONS AU SIDA

CHRONIQUE RENDEZ-VOUS HORTICOLE

3419217

SHARP®



LES DÉTAILS ONT MAINTENANT DES DÉTAILS

Nul ne vous permet d'observer les détails comme Sharp, le chef de file en matière de technologie télévisuelle à cristaux liquides. Doté de la pleine résolution HD de 6,2 millions de pixels de 1080p*, le téléviseur à cristaux liquides AQUOS expose les détails du monde (et les détails des détails) comme nul ne l'a jamais fait. Découvrez-en plus à moretosee.com.

AQUOS®
THERE'S MORE TO SEE